

● **TELEVISION**

CINÉMA

« Qiu Ju, une femme chinoise », de Zhang Yimou.

Contre pouvoir et bureaucratie, une paysanne obstinée exige justice. Page 22.



COLL. CHRISTOPHE L.

■ **RADIO**

NUMÉRIQUE

Le Mouv', un des premiers exemples opérationnels de stations multisupports. Page 29

▼ **MULTIMEDIA**

Rencontre avec Lionel Jospin sur www.premier-ministre Page 28

Le Monde

Michel Field, de Marx à Bouygues

Michel Field a fait ses « débuts » à la télévision le 4 avril 1973. Il avait dix-neuf ans et il militait à la Ligue communiste. Il affrontait, en noir et blanc et sans complexe, le ministre de l'éducation de l'époque, Joseph Fontanet. Le 7 septembre 1997, à 19 heures, Michel Field, quarante-quatre ans, débutera à TF 1, où il succède à Anne Sinclair. Symbole de la nouvelle image de la chaîne privée, l'ancien animateur de « L'Hebdo », sur Canal Plus, parviendra-t-il à imposer son style et ses idées face aux exigences de l'Audimat ? Il répond. Pages 2 à 4

Des internautes remarquables (6)

Dernier portrait de la série : Ho King-hong, entre Tiananmen et Malibu. Pages 26 et 27



PATRICK MESSINA



N

O

I

S

I

V

E

L

E

T

ENTRETIEN

Michel Field au pied du mur TF 1

Enfant de Marx et de l'audiovisuel, l'ex-présentateur de « L'Hebdo » sur Canal Plus prépare son entrée sur la Une, en lieu et place d'Anne Sinclair. Entretien sur les raisons d'un transfert à hauts risques

CE fut la nouvelle la plus étonnante de l'année dans le petit monde de la télé. Michel Field, membre actif des CAL (comités d'action lycéens) en 1968, leader trotskiste du « printemps chaud » de 1973, faire-valoir de Christophe Dechavanne, créateur du très culturel « Cercle de minuit » sur France 2, inventeur de l'émission qui précipita l'échec du « SMIC-jeunes » (le CIP) en 1994, animateur de « L'Hebdo » sur Canal Plus, de « Génération Europe 1 », surnommé « Monsieur Jeunes », agrégé de philo, pédagogue, écrivain, humaniste, créateur des émissions citoyennes, amateur de bonne chère et désormais PDG de la Field Compagnie, Michel Field, donc, est passé à TF 1. De Marx à Bouygues, en résumé.

Le voilà donc à un tournant. Risqué. TF 1, ce n'est pas la bande de Canal. L'état-major de la chaîne ne se réunit pas le soir pour déguster un grand cru en parlant foot ou rock'n'roll (télé aussi, à l'occasion). TF 1, c'est un monde sans pitié, l'Audimat pour toute morale. Mais beaucoup d'audience.

Il est un peu partagé quand même, Michel Field. Flatté, d'un côté, d'avoir été appelé par Patrick Le Lay pour symboliser la nouvelle image de TF 1. Lourde tâche. Il doute bien par moments de la fidélité de ses nouveaux amis, qui disent tant de bien de lui. Par prudence, il a relu le livre de Pierre Péan et Christophe Nick, *TF 1, un pouvoir* (éditions Fayard). D'un autre côté, le danger qu'il sent planer l'excite. Certains le mettent en garde. Mais la perspective d'occuper un créneau vedette (celui laissé libre par Anne Sinclair, le dimanche à 19 heures) sur la plus grande chaîne européenne balaie ses états d'âme.

Le voilà en couverture de *Télé 7 Jours*, et dans *Paris-Match*, sur quatre pages, maison dans le Lubéron, sa fille Anaëlle en roller, avec sa compagne au château de Saint-Saturnin-lès-Apt, avec sa sœur, à table... Il sent bien qu'il ne contrôle plus très bien son image. D'autres ont craqué pour moins de célébrité. Ça l'agace. On se demande à son propos : « *Qu'est-ce qu'un itinéraire philosophique ?* » C'était le sujet de son oral d'agrégation.



Michel Field (au centre), lors de la manifestation contre la loi Debré, le 23 mars 1973

« J'ai une certaine idée de l'endroit où je vais »

« Dans la notice biographique que TF1 diffuse à votre sujet, il manque un titre à votre bibliographie... »

– *Jeunesse et révolution* (1), c'est ça ?

– Gagné !

– Ils l'ont gommé... C'est le premier acte de censure de TF 1 ! C'est drôle...

– Et votre première émission de télé, vous vous en souvenez ?

– Absolument. C'était en 1973, face au ministre Fontanet. Un homme très honnête qui ne méritait pas d'être bousculé par cette sorte de militant excité que j'étais, tellement sûr de sa parole qu'il disait sans doute énormément de conneries. J'ai été bouleversé quand j'ai appris son assassinat en 1980. Evidemment j'avais mûri.

– Quels sentiments éprouvez-vous quand vous vous retournez sur votre parcours, de la militance trotskiste à une émission-vedette sur la chaîne Bouygues ?

– Bien sûr je pense à mon parcours, de *Rouge aux Nouvelles littéraires*, à *L'Autre Journal*, à la radio avec « Panorama » sur

France-Culture. Et puis la télé, Dechavanne, « Le Cercle de minuit », Canal Plus, et maintenant TF 1. Je pense au moment où, après l'interview du président de la République, le 12 décembre 1996, Mougéotte m'a dit : « *On finira bien par faire quelque chose ensemble un de ces jours.* » Ça ressemblait à une vanne, et finalement...

– Mais TF 1 ce n'est pas Canal Plus. C'est une société dure où on presse les hommes et on les jette. On n'y cultive pas la philanthropie. Ça ne vous pose pas de problème, vous qui défendez des valeurs humanistes ?

– J'ai une certaine idée de l'endroit où je vais. Mais il n'y a pas de réel problème de confiance puisqu'on est venu me chercher pour ce que je suis et ce que je fais. Pas avec un carnet de chèques. On m'a dit : « *Ce que tu as fait ailleurs nous intéresse, et on voudrait que tu fasses quelque chose de semblable pour nous.* » Pourquoi pas ? J'ai bien l'intention de conserver les valeurs auxquelles je crois, n'ayez crainte ! Mais il y a là un défi, un pari professionnel excitant comme jamais.

» Et puis, autre chose : je trouve bizarre, presque malsain, que la plus puissante chaîne française – et européenne –, soit à ce point si mal aimée. Sans doute les dirigeants de TF 1 y sont-ils pour quelque chose dans leur pratique, dans leurs choix. Mais à partir du moment où ils disent explicitement vouloir changer

J.B.

d'image, on peut voir les choses différemment. On peut répliquer que je vais leur servir de caution morale. Mais on peut dire aussi que ce serait pas mal pour la bonne santé démocratique du pays que la plus grande chaîne française soit respectée. Et à partir du moment où vous êtes un des éléments qui contribuent à cette évolution, eh bien c'est une belle aventure à tenter.

– **Paul Amar devait tenir à peu près le même raisonnement que vous il y a un an. Il a été viré...**

– Oui, mais chaque aventure est singulière. Paul n'a pas vraiment échoué d'ailleurs. « Le Monde de Léa » n'est pas une émission qui a mal marché. J'ignore pourquoi l'affaire a mal tourné. Les rapports personnels ont dû jouer... C'est pour cela que j'ai tenu à produire moi-même l'émission. Car je sais qu'il n'est pas aisé de s'intégrer à TF 1.

– **Cela vous paraît une garantie suffisante ?**

– Sur un terrain aussi sensible qu'une émission politique de référence mieux vaut avoir, avec eux, des discussions de partenaire à partenaire que de surbordonné à patron. Ma maison de production a un accord d'exclusivité, c'est tout. Pour moi c'est décisif. S'ils veulent me lourder du jour au lendemain, ils payent un dédit. Si ça se tend, ils ne peuvent pas me parler comme à un employé. Ce n'est pas pareil.

– **Mais vous avez écrit vous-même que le monde de la télé, tel Kronos, dévore ses enfants, et là vous y êtes vraiment...**

– Dans cette sorte de western médiatique, avec les gentils et les méchants, quand un journaliste ou un animateur passe d'une chaîne à l'autre, tout le monde s'émeut. Mais quand Catherine Grandcoing, par exemple, qui a été la cheville ouvrière de l'« *idéologie de la part de marché* » développée par TF 1, passe sur Canal, c'est bien la preuve que rien n'est simple. Si quelqu'un venait me dire : « Comment peut-on quitter Canal pour TF 1 ? », je répliquerais : « Comment Canal peut-il recruter M^{me} Grandcoing qui a été plus déterminante qu'un animateur dans la stratégie de TF 1 ? »

– **Quand le dessinateur Martin Veyron a été licencié d'Info-Matin pour un dessin qui n'avait pas plu au patron, André Rousselet, vous avez quitté le journal où vous teniez une chronique. Si un événement semblable arrivait à TF 1, quelle serait votre attitude ?**

– ... Je ne sais pas...

– **Comment ont-ils réagi, à Canal Plus, quand vous leur avez annoncé que vous partiez chez le concurrent ?**

– Lescure m'a dit que c'était vraiment une aventure professionnelle et que ce serait salaud de sa part de me dire de ne pas y aller. Dieu sait pourtant si les rapports avec TF 1 ne sont pas au beau fixe.

– **Et financièrement, faites-vous une grosse affaire ?**

– C'est délicat d'en parler. Mais, franchement, le budget est très raisonnable. Je ne connais pas les chiffres d'Anne Sinclair, mais mon émission ne doit pas coûter plus cher à la chaîne.

– **Quelles consignes vous a données la direction de TFI ?**

– Aucune. Carte blanche. Ce fut la première formule d'Etienne Mougeotte. La seule chose qu'il m'a demandée c'est que ça reste l'émission politique de référence de la chaîne. Il pensait sans doute que je garderais quelque chose de très proche de « L'Hebdo ».

– **Et « Public » ne sera pas ça ?**

– Non. Je me suis demandé comment j'étais, chez moi, le dimanche à 19 heures, devant mon poste. Ai-je envie ●●●



De « Ciel ! mon mardi », avec Christophe Dechavanne, à « L'Hebdo », en passant par « Le Cercle de minuit » (ici, avec Marguerite Duras)

Les souffrances d'un jeune contestataire

Il est mort de trac. Sa voix se dérobe et s'égaré dans des graves de contre-basse. Il ne maîtrise plus un fort accent méridional. Pour sa première émission politique à la télévision, face à un ministre, Michel Field n'en mène pas large. Et pourtant, ce 4 avril 1973, cet « hypokhagnew » de dix-neuf ans, avec sa tignasse frisée, n'est pas vraiment un débutant. Il est un – précoce – « ancien » de 68 et a été formé au débat public à la rude école de la Ligue communiste. Il est déjà, dans une certaine mesure, une vedette « médiatique ». Les jours précédents, on l'a beaucoup vu et entendu à la tête des manifestations d'étudiants et de lycéens. On l'a aussi dans les colonnes du *Nouvel Observateur* et du *Monde*, où il a expliqué les causes de cette nouvelle flambée d'agitation.

Ce soir-là, il est plus que jamais dans l'événement, car l'« édition spéciale » de « 24 heures sur la Une » en est un : deux heures de direct sous le titre : *Lycéens, étudiants, vous avez la parole !* Pour ne pas prendre le risque d'un nouveau Mai, le pouvoir organise le dialogue. Le ministre de l'éducation, Joseph Fontanet, s'offre à la discussion, tandis que la rue gronde et que les lycéens sont en grève contre la « loi Debré » qui restreint les sursis au service militaire. Michel Field parle au nom d'un incertain « Comité coordination lycéens », entouré de sept autres représentants d'organisations étudiantes, plus connues sur la place. Mais, dans cette émission, Michel Field fait aussi l'événement, car chacun sait qu'il est l'un des principaux « meneurs » d'avril, et le ministre ne se prive pas de laisser entendre qu'il est l'un des agents mani-

A dix-neuf ans, débuts difficiles mais remarqués d'une future vedette de la télévision, à contre-emploi dans un « débat » avec le ministre de l'éducation, Joseph Fontanet, au moment où les lycéens sont en grève contre la « loi Debré ». Verbatim

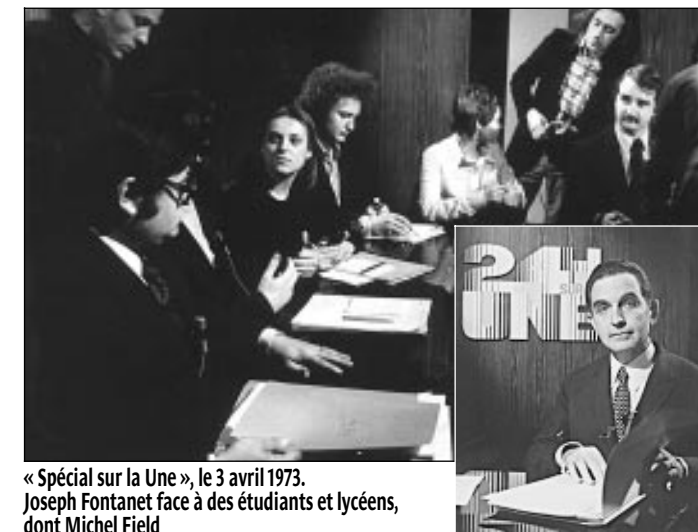
plateurs d'un complot gauchiste, ourdi « à l'extérieur » des lycées, notamment par les trotskistes de la Ligue.

Un moment déstabilisé, après des premiers mots désastreux, Michel Field se reprend vite et manifeste soudain une autorité surprenante en sommant le ministre de s'expliquer à son tour. « J'attends une réponse », lance-t-il. Quelques instants plus tard, il affirme : « Vous n'avez pas répondu à ma question ! » Du coup, Joseph Fontanet, qui, juste auparavant, avait pris de haut son jeune contradicteur et l'avait mis au supplice de l'interruption incessante, est quelque peu désarçonné. Le ministre, courtois et habile, préfère changer de ton. Posément, il dénonce les contradictions de ses adversaires et leur renvoie la balle en faisant remarquer que, trois ans plus tôt, les étudiants dénonçaient « comme un avantage de classe bourgeoise » le sursis qu'ils réclamaient en 1973.

Reprenant confiance, Michel Field retrouve sa voix et perd même un peu de son accent. Il souligne que le malaise, qui se manifeste une fois de plus dans les lycées et universités, a pris une telle ampleur qu'il ne saurait être seulement l'effet d'une subversive manipulation. C'est l'avis de Frédéric Gaussen qui, le lendemain, rend compte de l'émission dans *Le Monde*. Toutefois, notre collègue porte un jugement sévère sur la prestation, peu représentative, des interlocuteurs de Joseph Fontanet : « Ces proclamations-fleuves où on fait feu de tout bois, au mépris de toute vérité ; [...] Ces savants échafaudages théoriques pour faire apparaître le machiavélisme du pouvoir. »

Michel Field n'est pas le dernier dans la langue de bois et se laisse emporter par son agressivité : « ... rigolo, laissez-nous rire ! » Le ministre feint de ne pas entendre. Mais, quand le jeune Field entame un discours antimilitariste des plus caricaturaux, menaçant de porter la contestation dans les casernes, Joseph Fontanet a beau jeu de répondre simplement : « Il est excellent que M. Field se révèle tel qu'il est... »

Michel Field est beaucoup plus inspiré quand, revenant sur l'étendue du « malaise » et citant Goethe dans *Faust*, il affirme que désormais « l'extérieur est dans l'intérieur ». Ainsi s'annonçait le professeur agrégé de philosophie, sinon l'homme de télévision. Michel Field perçait-il déjà sous Michel Field ? Il est au moins probable qu'il avait, un soir de 1973, mesuré la difficulté et la portée du débat télévisé.



« Spécial sur la Une », le 3 avril 1973. Joseph Fontanet face à des étudiants et lycéens, dont Michel Field

Francis Cornu

●●● d'assister à un forum à cette heure-là ? De voir des gens s'alpaguer ? Non. Dieu sait si j'aime bien ce genre d'émission, mais pas à ce moment-là, quand le week-end s'achève et qu'on est saisi du spleen bien connu des sociologues. Ce n'est pas l'heure propice.

– **A quoi va ressembler votre émission ?**
– Elle se déroulera en deux volets classiques. Je conserve le résumé de l'actualité, l'héritage de "7/7", mais plus subjectif, plus éditorialisé. Puis un face-à-face avec l'invité qui réagira à ma lecture de l'actualité. Il y aura aussi un portrait en images, un petit peu éditorialisé, qui sera le regard que je porte sur la personnalité afin de la mettre en situation d'être plus acteur que commentateur. Anne Sinclair a épuisé l'homme politique témoin-commentateur. Je veux qu'il se sente sur la sellette. Deuxième partie : on revient sur l'actualité, avec deux ou trois témoins, acteurs ou analystes privilégiés.

» Par exemple face à Dominique Voynet, qui sera ma première invitée, le 7 septembre, on pourra mettre un construc-

teur auto qui va s'interroger sur les conséquences des mesures écolo sur l'emploi, un patron routier... Pour Madelin, prévu le 14 septembre, il y aura Jodie Foster qui sort un film pas terrible. Mais elle est intéressante car, face au discours que tient Madelin sur le libéralisme américain, elle, une Américaine, a une position résolument critique sur le modèle américain. Bref, je veux sortir la parole politique de son auto-alimentation et la mettre en rapport avec le social et le culturel.

– **Il y aura du public, vu le titre de l'émission...**

– Oui. Mais il n'est pas amené *a priori* à intervenir. Mais si je vois des gens qui brûlent de poser une question, ils ne seront pas barrés...

– **S'il y a un jour un scandale dans le bâtiment mettant en cause la société Bouygues, aborderez-vous librement le problème ?**

– Oui. Mais je ne suis pas Michel Polac. Je ne provoque pas simplement pour voir jusqu'où je peux aller. Pour autant, je ne

m'interdirai rien et je pense que la chaîne me laissera faire. Je ne sais pas pourquoi, j'ai cette intuition. J'ai des garanties verbales de Le Lay et Mougeotte. Je les crois, puisqu'ils me le disent. Ils savent qu'eux aussi sont attendus au tournant. Notre intérêt commun c'est que ça marche, donc il n'y a pas de raison qu'ils soient mauvais camarades. Pour l'instant...

– **Vous avez un contrat ?**
– Une saison, pas plus. C'est plus sage.
– **Adopterez-vous la même attitude vis-à-vis de Le Pen qu'Anne Sinclair qui refusait de le recevoir ?**

– Les raisons d'Anne étaient très respectables. Elle avait été prise à partie, elle avait eu des démêlés judiciaires avec lui. Je ne suis pas dans cette situation et je n'exclus rien ni personne. Ce n'est pas à nous de choisir. Maintenant, on peut souhaiter que l'évolution de la vie politique ne m'oblige pas à l'inviter. J'en serais ravi.

– **Beaucoup d'anciens trotskistes comme vous ont fait carrière dans les médias, la pub, l'édition. Y voyez-vous des raisons objectives ?**

– J'ai envie de vous répondre par la blague juive : "Quelle est la différence entre un tailleur et un psychanalyste ? Une génération". Il y a à peine une génération entre un trotskiste et un animateur télé... Plus sérieusement, il y a le fait que, dans le gauchisme de l'époque, les moins autistes c'était plutôt les trotskistes. On essayait de sentir l'air du temps, rien à voir avec le cloisonnement sectaire des maos.

» Quand j'ai démarré à *Rouge*, j'avais 14 ans, je m'occupais de la rubrique "lycée". C'était Henri Weber qui s'occupait du journal. Aujourd'hui, il est sénateur PS. Il y avait aussi Patrick Rotman devenu journaliste, créateur des "Brûlures de l'Histoire", et Edwy Plenel, l'actuel directeur de la rédaction de votre journal. Ça a finalement été une formidable école de journalisme...

» Le trotskisme, c'est un peu l'engagement au futur antérieur. On s'interroge : qu'est-ce qui aurait pu se passer si... On se dit : comme le communisme serait beau s'il n'y avait pas eu Staline ! Nous étions un peu spectateurs de l'Histoire. Cette façon de mettre entre le réel et soi une grille d'interprétation presque esthétisante, c'est peut-être ce qui en a fait verser beaucoup dans les médias. C'est marrant cet effet générationnel. Il y a un truc qui se passe entre nous, une sorte de petit clin d'œil maçonnique très sympathique qui n'engage à rien, car on est chacun dans notre truc. Personne n'a jamais écrit ça, mais c'est très particulier. »

Propos recueillis par Jacques Buob

(1) Maspero, 1975.

Alain Krivine : « un journaliste citoyen »

ALAIN KRIVINE, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire depuis sa création en 1969, a bien connu Michel Field lorsque ce dernier était militant de cette organisation. Il juge l'itinéraire médiatique de celui qui devient la figure emblématique de TF 1.

« *Le parcours de Michel Field prouve que la Ligue sert à quelque chose... A part son passage chez Dechavanne, où il faisait le guignol, et où il m'a fortement déçu, j'estime qu'il s'est bien rattrapé depuis sur France 2 et Canal Plus. Mais faire le clown est peut-être un passage obligé pour faire de la télévision... Ses magazines sont très intelligents et pas du tout dégradants. Outre "L'Hebdo" sur Canal, je retiendrai surtout son émission-forum consacrée au CIP sur France 2, qui, selon moi, est le type même de la télévision citoyenne et un grand moment de démocratie. N'importe quel journaliste n'aurait pas pu réaliser cela. Il faut avoir milité et géré des assemblées générales pour maîtriser une telle émission.*

» Quant à son passage sur TF 1, je crois que tout le monde est au pied du mur. Le problème est de savoir si Field va pouvoir continuer à travailler comme il l'entend, et si TF 1 va le tolérer. Quoi qu'il en soit, remplacer Anne Sinclair est sans doute la meilleure des choses car "7 sur 7" était la cari-



MORRIS SPA

ature du débat politique. Même s'il n'est plus militant de la Ligue, Field continue à cultiver un fond de militantisme de gauche, qu'il a traduit par exemple dans "L'Hebdo" en donnant la parole aux sans-papiers. Je crois qu'il se bat pour des valeurs, et c'est sans aucun doute sa contribution au débat démocratique. C'est un très bon journaliste de télévision, et je crois qu'en la matière ce devrait être la règle et non pas l'exception. »

Propos recueillis par Daniel Psenny

M É D I A M A T ■ M É D I A M É T R I E

6 500 000

télespectateurs (12,5 points d'audience) ont suivi, jeudi 21 août sur TF 1, les nouvelles aventures du flic Cordier, alias Pierre Mondy. La série policière française « Les Cordier juge et flic » fait jeu égal avec « Madame le consul », autre série française de TF 1 avec Véronique Jannot, diffusée lundi 18. Ces deux fictions françaises arrivent ex aequo en tête de l'audience des programmes de début de soirée de la semaine du 18 au 24 août. Une autre série, américaine celle-là, détient la

troisième place : « Walker Texas Ranger », diffusée en ouverture de « 1,2,3 séries », dimanche 24 sur TF 1, a obtenu 11,6 points d'audience.

7 %

de part de marché (c'est-à-dire 7 % des téléspectateurs présents devant leur poste à ce moment-là) pour la Théma « De quoi j'me mêle ! » *Aventures de vacances*, jeudi 21 sur Arte. Record d'audience pour cette case depuis le début de l'année, et deuxième meilleure performance depuis son lancement.

4 200 000

amateurs de course automobile ont suivi le Grand Prix de formule 1 de Belgique, dimanche 24, à 14 heures, sur TF 1. La retransmission télévisée de la douzième manche du championnat du monde, sur le circuit de Spa-Francorchamps, a valu 8 points d'audience et 47 % de part de marché à la chaîne, un score très satisfaisant pour un programme du dimanche après-midi.

(1 % Médiamat = 519 700 individus âgés de quatre ans et plus.)

ÉCHOS

LIGNES DE MIRE

L'émission de Jacques Chancel revient sur France 3 le dimanche 7 septembre, mais à un horaire beaucoup plus tardif que la saison passée : au-delà de 23 heures, au lieu de 13 heures. De plus « Lignes de mire » accueillera désormais un seul invité qui ne viendra plus forcément du monde des médias ou du spectacle. Enfin, une nouvelle rubrique donnera la parole aux téléspectateurs et aux enfants.

LES NOUVEAUX CERCLES

Sur France 2, « Le Cercle de minuit » se déclinera dorénavant en quatre versions présentées par des animateurs différents. Laure Adler conserve « Les Grands rendez-vous du cercle » le mardi. Frédéric Mitterrand animera « Le Cercle du spectacle vivant » le lundi. Les présentateurs des deux autres rendez-vous – « Le Cercle des métiers » et « Le Cercle du cinéma », le jeudi et le vendredi – seront désignés prochainement.

AUX P'TITS BONHEURS

A partir de mars 1998, Christophe de Ponfilly et Frédéric Laffont, de l'agence Interscoop, proposeront une série de portraits de « Français moyens remarquables » sur France 3. Quatre autres réalisateurs ont collaboré « Aux p'tits bonheurs » diffusés dans la case documentaire du samedi soir à 22 h 30 qui, en attendant, accueille pour quelques mois « Strip-tease », le fameux magazine de société franco-belge de Marco Lamensch et Jean Libon.

ET ENCORE DES HÉROS RÉCURRENTS

France 3 annonce plusieurs nouveaux héros récurrents au cours de la saison 1997-1998. Ainsi Bernard Fresson incarnera un rédacteur en chef de la presse hebdomadaire régionale, Victor Lanoux un brocanteur et Claudia Cardinale une psychologue pour enfants.

ACTUALITÉ

Le Maghreb à Lussas

Au fil de sa riche programmation, la manifestation ardéchoise consacrée au documentaire a donné place aux meilleurs films témoignant de la condition d'immigré. L'Algérie en première ligne

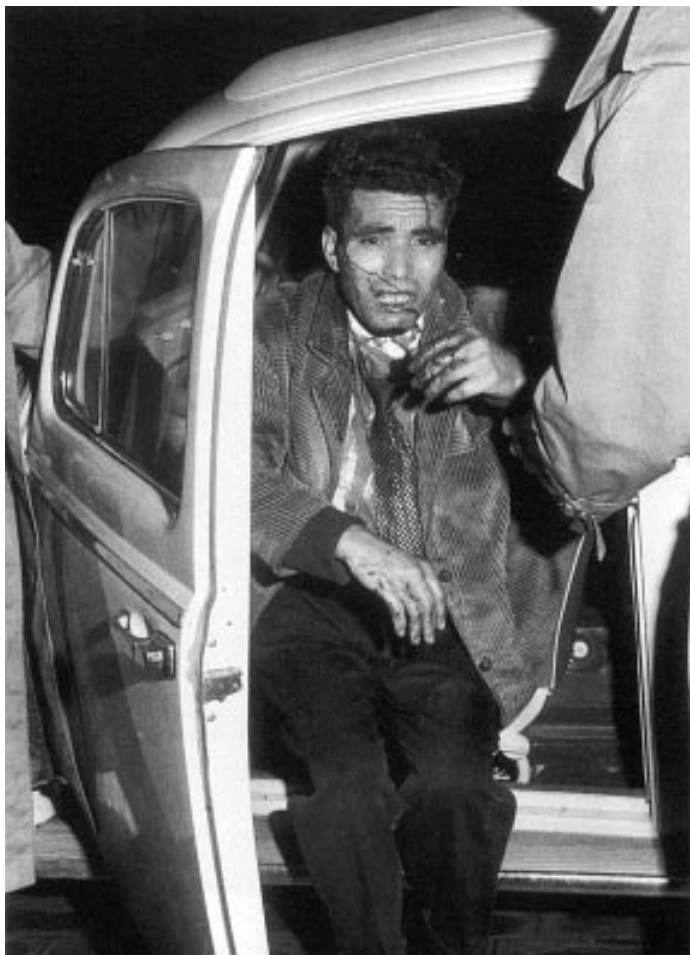
C'EST, chaque année, la même règle du jeu : on ne peut jamais tout entendre de ce qui se débat ni tout voir aux Etats généraux du film documentaire de Lussas. Et chacun se débrouille, catalogue en main, pour courir au mieux le marathon entre les quatre salles et la vidéothèque du village ardéchois.

L'occasion est belle pour goûter enfin les classiques que l'on a manqués – tels les films expérimentaux du Danois Jørgen Roos ou le merveilleux *En remontant la rue Vilin*, que Robert Bober a dédié à Georges Perec en 1992 –, s'ouvrir sur le travail mené à l'étranger – une trentaine de titres américains étaient présentés cette année – ou encore découvrir en avant-première quelques-uns des documentaires qui seront diffusés sur le petit écran dans les mois à venir, très tard le soir probablement.

Du 16 au 23 août, la cuvée 1997 de Lussas a principalement tourné autour de l'inépuisable réflexion sur la mémoire et les vérités et mensonges du documentaire (*Le Monde* du 26 août). Mais sans faire l'objet d'une thématique particulière, plusieurs films disséminés au fil de la riche programmation ont donné à voir et à entendre une histoire qui nous touche de très près, mais dont on est loin d'avoir épuisé les zones d'ombre et qui n'a pas encore fini d'embarrasser la plupart d'entre nous.

Sujet brûlant du passé et du présent communs à la France et au Maghreb

Une histoire qui nous touche de très près, mais dont on est loin d'avoir épuisé les zones d'ombre et qui n'a pas encore fini d'embarrasser la plupart d'entre nous



17 octobre 1961, l'une des pages les plus honteuses, toujours occultée, de notre histoire

– l'Algérie en premier lieu – que quelques cinéastes du réel s'attachent à investir depuis une vingtaine d'années et auquel les chaînes de télévision ont accordé une tardive attention. Le plus récent de ces films a été l'événement documentaire de la saison sur Canal Plus, coproducteur avec Bandits du bouleversant *Mémoires d'immigrés*, réalisé par Yamina Benguigui (« Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » daté 25-26 mai). Pour la première fois, à travers la parole des pères, des mères puis des enfants, cette trilogie reconstitue l'histoire, si longtemps pétrifiée de silences et d'occultations, d'une génération de travailleurs et de leur descendance. Une histoire lourde d'humiliations et de mépris, mais aussi pleine d'espoirs et d'attachements, peu à peu restituée à cette deuxième génération en délicatesse avec ses origines et son avenir.

Ce que révèle aussi le film de Yamina Benguigui, c'est qu'en dix ans la teneur des témoignages des adolescents a considérablement évolué. En 1986, Denis Gheerbrant avait passé six mois auprès de quelques-uns de ces enfants des cités coincés entre silence et méfiance.

Par le détour de longues séances d'approvisionnement, *Question d'identité* (Les Films d'ici/INA) interrogeait alors surtout sur leurs aspirations et revendications de jeunes garçons en butte aux marques quotidiennes du rejet institutionnel et social : « Une place entière dans la société française, même si on me l'offrait, je ne la prendrais pas, confiait l'un d'entre eux. Une place ici, pour moi, ça veut dire être debout au garde-à-vous. »

Rester ou repartir était encore la principale question. Et elle ne s'est pas uniquement posée dans l'Hexagone. Avec *Rester là-bas* (INA/La Sept Arte, 1992), Dominique Cabrera a dévoilé l'histoire méconnue et non moins bouleversante de ces Français qui, à l'heure de l'indépendance, ont décidé de ne pas repartir en France et d'adopter la nationalité algérienne. Pour eux aussi, le parcours a été douloureux – ambiguïté des situations ; incompréhension et rupture avec les amis, la famille ; reproches et éloignement des enfants. Et aujourd'hui alors qu'est évoquée une Algérie « en voie de normalisation » et qu'en même temps chaque jour livre son lot d'assassinats et de massacres ?

Pour ce qu'il témoigne cruellement de notre faculté collective à l'amnésie, le film qui a suscité l'un des plus vifs moments d'émotion à Lussas est le très primé et trop rarement diffusé *17 octobre 1961, une journée portée disparue*, de Philip Brooks et Alan Hayling, coproduit en 1991 par Patrice Barrat, fondateur de l'agence Point du jour, et Channel Four. Ni cette nuit de honte et de barbarie qui a vu l'assassinat de plusieurs centaines d'Algériens – venus sans armes manifester à Paris contre l'instauration du couvre-feu décrété par le préfet de Paris, un certain Maurice Papon –, ni les jours de tortures et d'humiliation qui ont suivi pour ceux que l'on avait parqués dans les stades n'ont été officiellement reconnus. Les bilans sont encore ceux de l'époque : deux morts et quelques blessés...

Valérie Cadet

Un lieu d'échange et de formation

Quiconque a goûté à la semaine aoûtienne des Etats généraux du film documentaire de Lussas – dix ans en 1998 – en connaît sa singularité. Ni frime ni fric (peut-être même insuffisamment). Un beau mélange de générations ; peu de fâcheux, des personnalités et non des vedettes ; beaucoup de « tchache » passionnée ou tranquille entre deux projections. Pour les professionnels comme pour les amateurs, c'est une parenthèse fructueuse, sans autre enjeu que celui d'expliquer et de réfléchir.

Les quelque sept cents habitants s'accrochent apparemment de cet étrange ballet bruisant de plusieurs langues tout au long de l'unique rue du village, et jusque très tard le soir. C'est aussi que Jean-Marie Barbe, maître d'œuvre de ces Etats généraux élaborés tout au long de l'année par Ardèche Images, est un enfant du pays. Et qu'il a pris soin avec son équipe d'implanter la manifestation jusqu'au cœur des foyers (projections privées en présence du réalisateur) et des différents villages et hameaux périphériques (projections suivies de débats sur les places publiques).

Au reste, Lussas est un lieu privilégié pour le documentaire avec la Maison qui lui est dédiée depuis décembre 1993, structure indépendante que font tourner trois personnes autour de deux axes complémentaires aux Etats généraux. D'une part un centre de ressources, soit une vidéothèque de quelque 3 500 titres qui couvre 85 % de la production européenne et francophone, une base de données, et un Annuaire du documentaire, formidable outil de référence dont la quatrième édition (1996-1997) sera publiée fin décembre. D'autre part un centre de formation et d'aide à la création qui a pris cette année une véritable envergure professionnelle. Après les « Forums » thématiques (formation et marché) proposés en 1994 et 1995 aux vidéothécaires et aux enseignants, la Maison du documentaire a mis en place une résidence d'écriture en trois sessions de formation. Deux périodes de quinze jours à Lussas entrecoupées de trois semaines de repérages et de travail personnel, soit l'équivalent de deux mois de travail par promotion de six stagiaires auteurs-réalisateurs sélectionnés sur dossier.

L'encadrement de cette formation destinée à la préparation des projets – écriture, repérages, documentation, etc. – est assuré par des professionnels du genre, Jean-Marie Barbe, Marie-Pierre Duhamel-Müller et Richard Copans, en liaison avec les producteurs dont la ligne éditoriale correspond au projet travaillé en résidence. Les dossiers relatifs aux sessions de l'année 1998 (5 janvier-20 février, 2 mars-25 avril et 18 mai-3 juillet) doivent être déposés avant le 31 octobre 1997.

■ Renseignements et dossiers d'inscriptions : Nicole Zeigzig. La Maison du documentaire. Le Village. 07170 Lussas. Tél. : 04-75-94-25-25. Fax : 04-75-94-26-18.

MERCREDI 3 SEPTEMBRE 23.20 FRANCE 3

Paul Valéry, les jeux de la pensée tels quels

ON retrouve dans ce *Paul Valéry* de Pierre Dumayet et Robert Bober l'approche buissonnière et le ton d'invite complice que ces deux fidèles partenaires ont adoptés dans la plupart de leurs films. Traitement sophistiqué de la vie d'un esthète qui n'a cessé de dessiner « pour mieux voir ». Musique de Glück et, de Sète à Montpellier, en passant par Paris, images délicatement finies dans un pastel de bleus, gris, bruns et verts sablés de lumières et d'ombres douces. Regards sensibles et généreux sur un homme de qualité. Une sorte d'ode au grain de l'écriture, avec l'eau pour thème inaugural, et récurrent.

L'auteur de *La Jeune Parque* est ici saisi hors des étapes consacrées de son parcours biographique (1871-1945). Les dates et repères donnés s'articulent du côté des préoccupations majeures qui ont guidé son désir et exacerbé ses doutes (« *Méfie-toi sans cesse* » était sa devise, voire ses empêchements. C'est-à-dire, essentiellement, du côté de la dissection – jusqu'à l'épuisement – de l'essence et des mécanismes de l'intellect. Les « *amitiés spontanées composées à grands pas* » (Gustave Fourment, Pierre Louÿs, André Gide) ; la mathématique, les sciences, et les arcanes de l'ornement ; les admirations et les paternités littéraires – Mallarmé en phénix ; les preuves quotidiennes de l'écriture – 257 cahiers et carnets. Bref, du côté du travail.

Cas fascinant d'une pensée inquiète d'elle-même, simultanément travaillée par son contraire. Prophète à cent occasions, homme de bonne volonté désespérant de l'Histoire : « *Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles...* » (« Première lettre » de *La Crise de l'esprit*, 1919). Européen, au comble du raffinement – célébration de la main et de la cigarette –, d'une Europe défunte. « *J'ai lu avec tristesse et dégoût dans les journaux le traitement qu'une politique insensée et bestiale vous a infligé* », écrit-il à Einstein en 1933, l'année où il est nommé administrateur du Centre universitaire méditerranéen, à Nice. Huit ans plus tard, il en est chassé par Vichy, pour avoir prononcé à l'Académie un éloge funèbre d'Henri Bergson considéré outre-Manche comme un texte de résistance, et qui fait se lever toute une salle à Bogota le jour où Jovet en donne lecture.

Ou encore cette improbable vision d'aujourd'hui : « *Désormais, quand une bataille se livrera en quelque lieu du*



LAURE ALBIN-GUILLOT/COLLECTION AGATHÉ ROUART-VALÉRY

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS.

Une visite mouvante et émouvante chez « Monsieur Teste », athlète de l'esprit avec le cœur en contrepoint gênant

monde, rien ne sera plus simple que d'en faire entendre le canon à toute la Terre. Les tonnerres de Verdun seraient reçus aux antipodes. On pourra même apercevoir quelque chose des combats, et des hommes tomber à six mille milles de soi-même, trois centièmes de seconde après le coup. » (« Hypothèse », in *Regards sur le monde actuel*, 1931).

Paul Valéry ou la cristallisation au sommet du monde d'hier. L'incarnation précise et prestigieuse d'un humanisme sublimé dans une rhétorique guettée par cette préciosité, ce resserrement chantourné du langage qui signe l'épuisement d'une ère. Dans le même temps que Valéry, Joyce, Artaud, Bataille, Breton et Brecht ne sont pas loin, prêts à cribler de leurs mots les exaltations et les horreurs contemporaines ; stances chaotiques d'un siècle radicalement étrangères au chantre du *Cimetière marin*, par ailleurs strictement imperméable au « langage nouveau des peintres ». Ni Dumayet ni Bober n'ont considéré cet angle. Encore moins celui des mondanités, des honneurs et des brefs fourvoiements qui ont émaillé la « carrière » de l'homme de lettres, requis par nécessité économique tout autant que par esthétique sur le front des cercles officiels.

Ils ne se sont pas attardés non plus sur la question du corps – essentielle pour un écrivain, quoique presque toujours niée – que Valéry prétendait éradiquer au profit de la pensée pure. Pas mal de souffrances guindées. 1915 : « *Toutes les horreurs de l'inconscience. La volupté. Je n'ai pas perdu pied. Au plus ardent des instants, j'ai pensé à autre chose (...). L'amour n'est-il pas dégoûtant avec tous ses jus, ses sueurs, ses baves et ses chaleurs ; ses tâtonnements, ses hontes, ses maladresses de gestes et ses automates (...)? Mais le "sentiment" est le plus dégoûtant de tout. La partie véritablement honteuse, car le reste sans lui serait naïve nécessité, et pas d'histoires.* » Cela jusqu'à la rencontre de « K » (Catherine Pozzi), le 17 juin 1920 : « *Si je me regarde historiquement je trouve deux événements formidables dans ma vie secrète. Un coup d'Etat en 92 [lorsqu'il décide de refuser la passion pour se consacrer tout entier à l'intelligence] et quelque chose d'immense, d'illimité, d'incommensurable en 1920. J'ai lancé la foudre sur ce que j'étais en 92. Vingt-huit ans après, elle est tombée sur moi, de tes lèvres.* »

Val. C.

MERCREDI 3 SEPTEMBRE 20.55 FRANCE 2

Les copains d'abord

LES BRACONNIERS DE BELLEDOMBRE. Comment passer à l'âge adulte quand on a vingt ou vingt-cinq ans dans un coin perdu de la Gironde ? Histoire de quatre potes qui n'aiment pas trop les lois...

LE lieu d'abord. Un bout de terre, bout du monde, entre ciel et marais, mer et lumière, c'est l'estuaire de la Gironde, une langue de terre dans l'eau. Là vivent des copains, une petite bande d'aujourd'hui. Des qui n'ont pas envie de s'emmerder avec la vie. A qui les chefs, les ordres, la hiérarchie, tout ça ne dit rien. Il n'y a pas beaucoup de boulot dans la région, mais dans un sens, ça les arrange. Les quatre copains se sont installés dans une cabane, ils vivent à la marge, braconnent à tour de bras, s'engueulent et se marrent bien.

Jean-Michel Rodrigo, coscénariste (avec Simon Michael, Dominique-Louise Pellegrin et Philippe Triboit, également réalisateur) de ce joli téléfilm ancré dans la réalité, connaît bien les lieux, les paysages, l'état d'esprit. Il a des amis là-bas. « *La difficulté, c'était de bien faire comprendre cette bande de jeunes, extrêmement accrochés à leur bout*

de terrain mais pas franchouillards – ils se sont baladés dans le monde –, bracos mais pas voyous, qui ont un comportement marginal et asocial, mais qui ne sont pas des babacools ». Ce qui l'intéressait, c'était de montrer comment, dans une société où l'on compte plus de 4 millions de chômeurs, avec le désarroi et les discours multiples, ces jeunes se comportent, construisent un espace de liberté. En dehors des normes.

Au départ, la bande joue à cache-cache avec tout le monde, les parents, les gens du village, les flics surtout. Ils provoquent, mi-romantiques, mi-mauvaise foi. Ils s'amusent, n'ont pas envie de grandir. Jusqu'à ce qu'ils empruntent un bateau et le rendent sérieusement abîmé. Ils vont devoir rembourser. Enchaînement des dettes qui va les faire brusquement basculer dans la délinquance. Une histoire de potes, mais aussi la difficulté des jeunes à vivre dans la société. L'heure où les rêves s'effi-



FRANCE 2

lochent. C'est un peu amer, lumière magique, dialogues sur le vif, une chronique des temps. Dommage qu'une fin très « morale » vienne fermer ce téléfilm qui comporte sa petite dose de rébellion et qui aurait gagné à plus de dureté en conclusion.

Les Braconniers de Belledombre, proposés par MBSA Productions, devraient ouvrir une collection basée sur des histoires contemporaines loin des grands centres urbains. Des histoires de jeunes confrontés au désir de vivre, pas trop soucieux des lois. Qui veulent juste un monde qui leur plaît. Une jolie idée. Allons, un peu plus d'impertinence !

Catherine Humblot

« Une bande de jeunes accrochés à leur bout de terrain mais pas franchouillards, bracos mais pas voyous »

MARDI 2 SEPTEMBRE 23.20 FRANCE 3

L'ange de la mort

GUYNEMER, OU L'ESPRIT DE LA CHASSE. Quatre-vingts ans après sa disparition, l'as aux cinquante-trois victoires aériennes est le héros d'un film consacré à l'aviation de demain

DE l'avion Spad, au temps de la première guerre mondiale, au Rafale, en service au siècle prochain. Des débuts de l'aviation militaire, à propos de laquelle le futur maréchal Ferdinand Foch disait que « *tout ça, c'est du sport, et pour l'armée, c'est zéro* », jusqu'au temps des « *chevaliers du ciel* », illustré par un feuilleton télévisé qui eut beaucoup de succès. Le film de Gilles Cayatte et de Jean-Pierre Chapel, *Guynemer, ou l'esprit de la chasse*, présente un panorama exhaustif des moments forts de l'histoire de l'aviation de combat en France, grâce aux archives souvent inédites de l'Etablissement cinématographique et photographique des armées (ECPA) et à des témoignages de pilotes, anciens ou jeunes.

Il y aura quatre-vingts ans, très exactement le 11 septembre 1917, le capitaine Georges Guynemer, l'« *as* » aux cinquante-trois victoires aériennes sur l'ennemi, promu officier de la Légion d'honneur à vingt-trois ans, disparaissait au-dessus de la frontière belge. On ne retrouva jamais son corps, ni son avion, dénommé « *le Vieux-Charles* ». Commence alors la légende ou le mythe de « *l'ange de la mort* », comme Jules Roy, un autre aviateur de la seconde guerre mondiale devenu romancier, devait baptiser Guynemer dans la biographie qu'il lui a consacrée il y a une dizaine d'années. Et, en même temps,

naît cette interrogation que, dans leur film de cinquante-cinq minutes, Cayatte et Chapel traduisent avec intelligence : comment un jeune homme chétif, que le conseil de révision ajournera à deux fois, plutôt silencieux, voire énigmatique, et dont la voix n'a même jamais été enregistrée, a-t-il pu devenir un symbole pour l'aviation française au point que l'armée de l'air a fait sienne sa devise : « *Faire face* » ?

Grâce à un jeu-vidéo, qui reconstitue des modèles d'avions du temps de Guynemer, des pilotes débutants, en formation à l'école de la chasse, à Tours, découvrent – et, avec eux, les téléspectateurs – ces affrontements au corps à corps entre des aviateurs qui voyaient la mort dans les yeux de leur adversaire. Des combats singuliers, où le plus agressif gagne. Aujourd'hui, les « machines » modernes, telles que le Mirage 2000 ou le Rafale, sont bourrées d'électronique, et l'ennemi n'est qu'un simple spot sur un écran. Des combats à distance, où les performances de l'avion comptent autant, sinon plus, que les qualités personnelles du pilote.

De la guerre dite « *de six jours* », entre Israël et les pays arabes, en 1967, qui a été le dernier conflit où les pilotes de l'Etat hébreu, à bord de Mirage III français, ont été engagés contre les Egyptiens à l'ancienne, c'est-à-dire dans des duels au canon, jusqu'à l'opération « *Tempête du désert* », en 1990-



COLL. S.H.A./FRANCE 3

1991, contre l'Irak, où l'armada aérienne de la coalition anti-Saddam Hussein a pu frapper en restant à distance de sécurité des défenses adverses, il y a désormais tout un univers de différences. Mais, en dépit des technologies et des mentalités qui ont singulièrement évolué, il demeure, en commun avec Georges Guynemer, que les combats aériens sont d'abord et toujours la lutte de deux volontés.

Jacques Isnard

On ne retrouva jamais son corps, ni son avion dénommé « le Vieux-Charles »

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 22.45 FRANCE 2

Des jours heureux, malgré tout

AUTRES temps, autres mœurs. Le cru 1997 du reportage « *spécial rentrée scolaire* » nous fait pénétrer dans l'univers des lycéens par la porte d'une laverie automatique. Ils sont quatre à préférer ce lieu de passage à l'exiguïté de la bibliothèque du lycée ou de la salle à manger familiale : les « *devoirs à la maison* » ont du plomb dans l'aile. Posant consciencieusement les problèmes un à un, Jacques Cotta et Pascal Martin ont entrepris de lister ce qui dans la vie des lycées et des lycéens témoigne de l'évolution de la société. La perspective historique, mai 68 en tête, est brossée en quatre minutes et quelques approximations (le projet Devaquet, détonateur des manifestations de 1986, est transformé en un anachronique projet Fontanet). Mais la prestation de Michel Field en étudiant revendicatif, à Toulouse en 1973, vaut à elle seule le détour !

Puis l'on s'embarque pour soixante minutes de dysfonctionnements, de déboires et de système D, à mille lieues des révoltes politiques et idéologiques d'antan : témoignages de parents dévoilant leur stratégie pour offrir à leurs rejetons le meilleur établissement, paroles de syndicalistes dénonçant les manques criants de l'éducation nationale, aveux de profs reconnaissant sans vergogne ne rien savoir des raisons pour lesquelles leurs élèves sèchent leurs cours. La tentative de montrer les « *coupe-doigts* », ces machines qui ne répondent plus depuis longtemps aux normes de sécurité dans de nombreux ateliers des lycées techniques et professionnels, tourne court. Au cours de l'enquête, il semble que l'administration, rectorat de Paris en tête,



FRANCE 2

DANS LE SECRET... DES LYCÉES.

Avec la misère de l'éducation nationale en toile de fond, et quelques lieux communs, ce document donne la parole à des lycéens convaincus de leur réussite

n'ait pas fait preuve d'une grande volonté de transparence. Côté mise en scène, la démonstration repose sur un facile va-et-vient entre « *le meilleur lycée de France, Henri-IV* », et quelques autres établissements, notamment Edgar-Quinet, de Paris ; et l'on se demande, une fois encore, s'il est bien utile de faire d'Henri-IV l'improbable étalon de l'éducation nationale.

La deuxième partie donne davantage la parole aux lycéens. Entre une incursion dans la vie de Leïla, jeune majeure vivant seule, et l'idéalisme de Rose, absenteiste pleine d'ambition, on s'attend à un arrêt sur le phénomène, grandissant, des lycéens salariés. Il arrive plus tard, expédié en deux minutes à travers le témoignage d'un élève de première vendeur aux puces trois jours par semaine. Puis sont abordés la drogue, le préservatif (passage journalistique obligé mais sans intérêt), la désaffection des cantines (en fait plus préoccupante au collège), la violence. Au total, on obtient un panorama quasi exhaustif, et forcément survolé, des soucis adolescents. La grande angoisse de la réussite, pourtant permanente chez ces nouveaux lycéens, transparaît, en un plan, dans le désarroi du vendeur aux puces : bras croisés dans la cour du lycée, il a décidé ce jour-là de ne pas aller en maths, représailles contre le prof qui l'a gratifié d'une mauvaise note. Les petits drames de la vie lycéenne ont parfois un côté immuable.

Stéphanie Le Bars

J E U D I

TF 1

5.00 Histoires naturelles.
5.50 Intrigues. Série.
6.20 Les Compagnons de l'aventure. Série.
6.50 Journal, Météo.
7.00 TF 1 Jeunesse : Salut les Toons.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.05 Héritages. Série.
9.35 La Philo selon Philippe. Série. Préservatifs.
10.05 Hélène et les garçons. Série.
10.30 Les Filles d'à côté. Série. Le nouveau.
11.05 Touché, gagné ! Jeu.
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Magazine.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les poissons du Centre.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Femmes. Magazine.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. La dame du lac.
15.40 Côte Ouest. Feuilleton. Alors quoi ?
16.25 TF 1 jeunesse.
17.05 21, Jump Street. Série. Cours particulier.
17.55 Pour être libre. Série. Complots.
18.25 Mokshû Patamû. Jeu.
19.00 Tous en jeu. Jeu.
19.50 et 20.40 Météo.
20.00 Journal, Tiercé.

20.45

LA BASSE-COUR

Téléfilm **O** de Christiane Lehérissey, avec Roland Giraud (100 min). 473407
Un inspecteur, instructeur à l'Ecole nationale de police, découvre que parmi ses élèves se cache un dangereux criminel...

22.25

TÉMOINS TRAQUÉS

Téléfilm **O** de Bobby Roth, avec Rosanna Arquette, Scott Bakula (95 min). 4415636
Un agent fédéral (Scott Bakula) doit protéger une jeune femme et son fils, pourchassés par un tueur à gages à la solde du syndicat du crime.

0.00 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre (30 min). 2056
0.30 et 1.40, 2.40 **TF 1 nuit**.
0.45 Très pêche. Documentaire (55 min). 5508263

1.50 et 2.50, 3.50, 4.20 Histoires naturelles. Documentaire. **4.45** Musique (15 min).

France 2

5.35 Cousteau. **6.25** et 2.50 Clip Siva Pacifica.
6.30 Télématin. Magazine. **8.30** et 12.05, 18.30 Un livre, des livres. *Les Cendres d'Angela*, de Frank Mac Court.
8.35 Amouressement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Riptide. Série.
10.25 C'est cool. Série.
10.55 Flash d'information.
11.00 Passe à ton voisin. Jeu.
11.35 Motus. Jeu.
12.10 et 19.15 Mille enfants vers l'an 2000.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.45 Rapport du Loto.
12.55 et 13.40 Météo.
13.00 Journal.
13.30 Rallye. Paris-Moscou.
13.50 Tatort. Série.
15.20 Tiercé. A Vincennes.
15.35 Une maman dans la ville. Téléfilm de Miguel Courtois, avec Marie-France Pisier (90 min). 1062029
17.05 Matt Houston. Série.
18.05 Les Années collège. Série. Tout pour la bonne cause.
18.40 Les Z'amours. Jeu.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 Au nom du sport.
20.00 Journal, A cheval, Météo, Point route.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Bernard Benyamin. Vacances sur l'autoroute ; L'ambassadeur des ours ; Post-scriptum : Vive les instits ! (125 min). 2842742
23.00 Expression directe. Magazine. FSU.

23.10

VUE SUR LA MER

Divertissement présenté par Maïtena Biraben. Invités : Pascal Légitimus, Christophe Malavoy, L'Affaire Louis Trio, Lisa Stansfield, Bonafet Tarbouriech, Zappy (85 min). 4034278
0.35 Journal, Météo.
0.50 Rallye. Paris-Moscou.
1.05 Tatort. Série. Incident de parcours (105 min). 3039414
Un promoteur immobilier, accompagné de sa maîtresse, a un accident de voiture. Afin de cacher la vérité, il maquille la réalité ...

2.55 Vue sur la mer (rediff.). **4.10 24 heures d'infos**. Météo. **4.30** Rallye. Série (55 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 et 3.05 Tous sur orbite. Magazine. Grand tour planétaire avec la Lune.
7.05 Le Réveil des Babalous. Dessins animés.
8.20 Minikeums. Dessins animés.
10.55 La croisière s'amuse. Série. Trop c'est trop.
11.45 La Cuisine des mousquetaires. Magazine.
12.02 Le 12-13 de l'information. 12.17 Le Journal des régions ; 12.30 Journal.
12.58 Estivales. Magazine. Les petites jambes de la mode.
13.30 Keno. Jeu.
13.35 Marie Pervenche. Série. La bulle.
15.00 Simon et Simon. Série. Au cœur de l'angoisse.
15.50 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Vol à la Steele.
16.40 Minikeums. Dessins animés.
17.45 Je passe à la télé.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 Le 19-20 de l'information. 19.08 Journal régional.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la chanter. Jeu.
20.30 Tout le sport.

20.50

AIRPORT 80 : CONCORDE

Film de David Lowell Rich, avec Alain Delon (1979, 115 min). 594617
Quatrième mouture du film de catastrophe aérienne, qui faisait fureur dans les années 70.

22.55 Journal, Météo.

23.20

COMMENT ÇA VA ?

Magazine présenté par Jean Lanzi. Voyage en anesthésie (55 min). 1175162
0.15 Saga-Cités. Magazine (rediff.). L'islam de France (25 min). 52327
● **Le Monde daté mercredi 3.**
0.40 Adieu Bakou. Documentaire de Jacques Dobs (50 min). 1010292
● **Lire page 15.**

1.30 Corinna Bille. Documentaire. La demoiselle sauvage. **2.20** New York District. Série. Motion de censure (45 min).

La Cinquième

6.45 Jeunesse. Les Aventures de Teddy Rockspin ; 7.10 L'Aventure de l'écriture ; 7.20 Les Amis de Sésame. Les petits fours ; 7.45 Les Barbotons ; 8.10 Flipper le dauphin (rediff.) ; 8.35 Œil de lynx ; 9.00 Cellulo. **9.25** et 18.55 Le Journal du temps.
9.30 Les Ecrans du savoir. La Preuve par Cinq : Voisins d'Europe [4/5] ; 10.00 Salut l'institt ! Gestion mentale ; 10.15 Mon héros préféré. Anna Karénine. **10.30** Musiques sacrées de Fez. Ustad Gulam Hassan Shagan (Pakistan). **11.30** Va savoir (rediff.). **12.00** Déclics d'été. Offres d'emploi et propositions de stage (rediff.). **12.06** Demain le travail. En avant la musique : vivre du jazz. **12.30** Attention santé. Conseils de rentrée aux parents. **12.40** Vie sauvage. L'ours noir vagabond. **13.35** Lonely Planet. Le Maroc. **14.30** Les Lumières du music-hall. Jean-Claude Pascal. **15.10** Au cœur du dragon. Documentaire [11/12] Créer.
16.00 Monsieur Lecoq. Téléfilm de Jean Herman, avec Gilles Ségal (60 min). 11471
17.00 Jeunesse. Cellulo ; 17.25 Flipper le dauphin. [1/2] Flipper rejoint la marine. **17.55** Jeunes marins reporters. **18.25** Le Monde des animaux. Histoires de fauves : les terroires du tigre.

Arte

19.00 The Monkees. Série. Esprits de famille.
19.30 7 1/2. Magazine.
19.55 Imre Kertész. Documentaire. Se libérer par la mémoire (30 min). 182471
20.25 Documenta. Reportage.
20.30 8 1/2 **Journal**.

20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE : L'AUTRICHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Soirée proposée par Laurence de la Baume et Pierre-André Boutang
● **Le Monde daté jeudi 4.**
20.45 Retour en Autriche. Documentaire de Laurence de La Baume et Pierre-André Boutang (100 min). 345742
A travers le regard de l'écrivain Gregor Von Rezzori et d'étonnants documents d'archives, un siècle d'histoire autrichienne.

22.25 Vienne, 1^{er} avril an 2000 ■ Film de Wolfgang Liebeneiner, avec Hilde Krahl, Josef Meinrad (1953, N., v.o., 85 min). 5637181
Cette fable de science-fiction, dont les effets spéciaux ne pèsent pas lourd aujourd'hui, avait un ton de satire politique à une époque où les Autrichiens étaient las de l'occupation par les quatre puissances alliées et de la division de Vienne en quatre secteurs.

23.50 Thomas Bernhard. Documentaire de Krista Fleischmann (55 min). 721988
Un an avant sa mort en 1989, le plus célèbre écrivain autrichien contemporain accordait cet entretien.

0.45 Jenny Marx, la femme du diable. Téléfilm de Michel Wyn, avec Marie-Christine Barrault, Carlo Brandt (rediff., 95 min). 5249124 **2.20** 15 sans billets. Court métrage de Samuel Tassinaja (1996, rediff., 25 min). 9167143

M 6

5.30 et 8.05, 9.25, 10.05, 16.25, 1.15 Bld des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.50, 11.50 **M 6 express**.
9.05 M 6 boutique.
11.00 Berlin anti-gang. Série. Un anniversaire mouvementé.
12.00 Madame est servie. Série. Le piston.
12.30 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'enfant qui n'avait pas de nom.
13.25 Safari pour un diamant. Téléfilm de Kevin Connor, avec Brian Dennehy (125 min). 66053617
Un guide bourru escorte une femme docteur à travers la brousse pour sauver un village du choléra.
15.30 Wolff, police criminelle. Série. L'enlèvement.
17.00 Rintintin junior. Série. Un parfum de liberté.
17.30 et 5.15 Mister Biz, best of (rediff.).
18.00 Highlander. Série. Course contre la montre.
19.00 Raven. Série. Terre de paradis.
19.54 **Six minutes d'information**.
20.00 Notre belle famille. Série. Monsieur Chips.
20.35 Passé simple. Magazine. La rentrée des classes.

20.45

L'AMI AFRICAÏN

Film de Stewart Raffill, avec Jennifer McComb, Ashley Hamilton (1994, 115 min). 791907
Dans le nord du Kenya, des touristes sont pris en otages par une tribu qui vit de braconnage.

22.40

PRISON

Film **Δ** de Renny Harlin, avec Lane Smith, Viggo Mortensen (1987, 100 min). 8663443
Le fantôme d'un condamné à mort, autrefois exécuté par le directeur d'un établissement pénitencier, hante la prison. Il tue.

0.20 La Maison de tous les cauchemars. Série. **O** Le cri. *Un homme, libéré de prison, est engagé par un vieillard pour nourrir sa collection d'animaux sauvages.*

2.15 Turbo (rediff.). **2.45** Coulisses. Manu Dibango. **3.15** Jazz 6 (rediff.). **4.05** Et le ciel l'aidera. Documentaire. **4.55** Fan de. Une journée avec les G. Squad (rediff., 20 min).

S A M E D I

TF 1

5.05 Histoires naturelles.
5.50 Intrigues. Série.
6.15 Millionnaire. Jeu.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 jeunesse : Salut les Toons.
8.28 Météo.
8.30 Télé shopping.
8.55 Télévitrine. Magazine.
9.20 Disney Club samedi.
10.25 Gargoyles, les anges de la nuit. Le leader du pack.
10.50 Ça me dit... et vous ?
11.45 Millionnaire. Jeu.
12.05 Cuisinez comme un grand chef. Magazine.
12.10 Météo.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.20 Reportages. Magazine. Les déserteurs de l'école.
13.55 MacGyver. Série. Muets comme la tombe.
14.55 K 2000. Série.
15.50 Extrême urgence. Série.
16.45 California College : Les jumelles de Sweet Valley. Série. Kidnapping.
17.15 Hercule. Série. Surprises.
18.05 Savannah. Série. Mieux vaut tard que jamais.
19.05 Beverly Hills. Série. Cœurs brisés.
20.00 Journal, Spécial F1 ; Tiercé ; Météo.

20.45

LES ENFANTS DE LA UNE

Divertissement présenté par Arthur. Une rentrée pas comme les autres (205 min). 52850070
Les animateurs et journalistes présentent aux téléspectateurs les temps forts de l'année 97-98.

0.10

WALKER TEXAS RANGER

Série O. Le défi du tueur. Avec Chuck Norris, Clarence Gilyard 7585007
A La veille de l'intronisation de Walker au Panthéon des Rangers, un tueur en série, dont l'affaire, vieille de onze ans, n'a jamais été résolue, refait surface...
1.00 Formule F1. Magazine présenté par Catherine Pic. Les meilleurs moments des essais du Grand Prix d'Italie (35 min). 1947858

1.35 et 2.15, 3.15, 3.55 **TF 1 nuit. 1.50** Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. **2.25** et 3.25, 4.05, 4.55 Histoires naturelles. Documentaire.
4.35Musique. Concert (20 min).

France 2

5.10 Rallye. Série.
6.10 Cousteau.
7.00 Thé ou café. Magazine.
7.50 et 9.30 La Planète de Donkey Kong.
8.40 Warner Studio. Dessins animés.
9.05 Les Tiny Toons. Dessins animés.
11.00 Motus. Jeu.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.05 et 19.45 Mille enfants vers l'an 2000.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.45 Point route.
12.55 et 13.35 Météo.
13.00 Journal.
13.25 Rallye. Paris-Moscou.
13.40 Consomag. Magazine.
13.45 Savoir plus santé. Invité : Le docteur Serge Hercberg.
14.45 Samedi sport. Magazine. 14.50 Tiercé. 15.05 Aviron. En direct d'Aiguebelette. Championnats du monde : Demi-finales quatre de couple et huit avec barreurs hommes. 16.05 Gymnastique. En direct. Championnats du monde. 17.45 Rugby. En direct. Coupe d'Europe : Bourgoin - Cardiff.
19.50 et 20.40 Tirage du Loto.
19.55 Au nom du sport.
20.00 Journal, A cheval ; Météo.

20.50

FORT BOYARD

Divertissement présenté par Patrice Laffont et Cendrine Dominguez. Invités : Olivier Minne, Sandrine Alexi, animatrice, Alexandre Pesle, Umberto Pelizzari, Mélanie 576457

22.45

BOXE

En direct de Widnes (Grande-Bretagne). Championnat du monde WBC. Poids super-moyens : Hacine Cherifi (Fr.) - Robin Reid (GB) 480525
0.00 Journal, Météo.
0.10 Rallye. Paris-Moscou.
0.30 La 25^e Heure. Magazine. L'âge d'or d'Hollywood (50 min). 1861484
De l'avènement du parlant à la fin des années 50.

1.20 Bon week-end, monsieur Bennett. Pièce de théâtre d'Arthur Watkins. Enregistrée au Théâtre Daunou, mise en scène de Michel Fagadau.
3.15 Bouillon de culture. Magazine. Farces et tragédies (rediff.).
4.20 Paroi en coulisse. Documentaire.
4.50 Baby folies. Dessin animé. De l'eau dans le lolo (15 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Minikeums. Dessins animés.
10.00 Le Jardin des bêtes. Magazine.
10.30 L'Hebdo de RFO. Magazine.
10.53 Les Petits Secrets de Babette. Magazine.
11.00 Expression directe. Magazine. P.S.
11.10 Grands gourmands. Magazine. Arbois, dans le Jura.
11.42 Le 12-13 de l'information. 12.16 Le Journal des journaux ; 12.30 Journal.
13.00 Couleur pays. Programme régional.
13.58 Keno. Jeu.
14.05 Evasion. Magazine.
14.35 Les Pieds sur l'herbe. Magazine.
15.00 Destination pêche. Magazine.
15.40 Couleur pays. Programme régional.
18.15 Expression directe. FSU.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.55 Le 19-20 de l'information. 19.08 Journal régional.
20.00 Météo.
20.05 Fa si la chanter. Jeu.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.50

L'HISTOIRE DU SAMEDI

Une femme sur mesure. Téléfilm de D. Ronfeldt, avec M. Sagebrecht (95 min). 114631
Pour garder son emploi, une femme est contrainte par son employeur de maigrir.
22.25 L'Histoire de M^r Bean.
23.35 Journal, Météo.

23.50

STRIP-TEASE : LA NUIT

Magazine. Monsieur le bourgmestre - A fond la caisse - Accès au succès - Ils sentaient bon le sable chaud - Le théâtre de la biche - La soucoupe et le perroquet - Traque aux truqueurs - Les petites filles modèles - La vie sexuelle des bêtes - Rose et Blanche toujours vertes - Le laboureur et ses enfants 83233506
 ● **Le Monde daté vendredi 5.**

La Cinquième

6.45 Langues. Allemand, leçon n° 3 ; Anglais, leçon n° 19 (rediff.). **7.15** Jeunesse. Dans la tanière du lion ; 7.30 Œil de lynx ; 7.55 L'Aventure de l'écriture ; 8.00 Les Aventures de Teddy Rockspin ; 8.25 Cellulo. **9.00** La Vie en plus. Histoire de cœur : les fondations. **9.30** L'Ouest sauvage [4/4]. **10.30** Terra X. Sur les pas des pèlerins espagnols. **11.00** De cause à effet. **11.15** Tous sur orbite ! Eclipse du Soleil et grand tour planétaire. **11.30** Portrait de Théodore Monod. Terre et ciel. **12.30** Opéra imaginaire. Documentaire. **13.30** Va savoir. Une journée avec le Roi-Soleil. Avec Béatrix Saule, Daniel Mornas, Georges Tissandier. **14.05** Fête des bébés. La séparation. **14.35** Le Monde des chats. Documentaire. **15.30** La Magie du climat. La foudre. **15.55** La France aux mille villages. Le Lot : Carennac - Rocamadour. **16.25** Les Grandes Familles. Feuilleté d'Edouard Molinaro [4/4].
17.50 Les Grandes biographies. Georges Marshall. *Portrait de Georges Marshall, premier militaire a recevoir le prix Nobel de la paix en 1953, célèbre pour avoir initié une aide massive à la reconstruction de l'Europe en 1947.*
18.55 Le Journal du temps.

Arte

19.00 KYTV. Série. Le grand combat.
 ● **Lire page 19.**
19.30 Histoire parallèle. Magazine. Semaine du 6 septembre 1947 - Qu'est-ce qu'une démocratie ? Invité : Jean-François Revel.
20.15 Le Dessous des cartes. Magazine. Le Pakistan.
20.25 Documenta. Reportage.
20.30 8 1/2 Journal.

20.45

L'AVENTURE HUMAINE : L'AVENIR DES ZEPPELINS

Documentaire (60 min). 5905322
Soixante ans après la catastrophe du Hindenburg, le "cigare volant" reprend du service à des fins commerciales.
21.45 Metropolis Magazine. La fièvre du ballon ; Culture à Lisbonne ; Je lis... ; L'agenda culturel européen ; 4942235
 Cybertalk (60 min).

22.45

LA RÉGENTE

Téléfilm de Fernando Méndez-Leite, avec Aitana Sánchez Gijón, Héctor Alterio. 7837525
 [3/3] (105 min).
Ana prend ses distances avec la religion et noue une solide relation avec Don Alvaro au grand dam de Quintanar. Le dernier épisode de ce superbe téléfilm.
0.30 Charlie Mariano. Documentaire de Willy Meyer. 3531303
 [1/2] (55 min).
Première partie d'un portrait consacré au saxophoniste Charlie Mariano, né à Boston en 1923 dans une famille d'immigrés italiens. Un adepte du métissage des musiques bien avant que la « world music » ne soit à l'honneur.
1.25 Cartoon Factory. Dessins animés (rediff.).
1.55 Court circuit. 13565216
 Magazine (35 min).

M 6

6.10 Boulevard des clips.
8.05 M6 Kid. Creepy Crawlers ; Robin des Bois junior ; The Mask.
9.50 M 6 boutique. Magazine.
10.35 Hit machine. Invité : Alliage, Robbie Williams, Top Boys.
11.50 Mariés, deux enfants. Série. La promotion Dodge.
12.25 La Vie à cinq. Série. Pour le meilleur et pour le pire.
13.20 La Planète des singes. Série. Episode n° 2.
14.15 Space 2063. Série. [2/2] Le cheval de Troie.
15.10 Surfers détectives. Série. La bamba.
16.00 Les Têtes brûlées. Série. Les anges combattants.
17.00 Les Champions. Série. Trafics d'armes.
18.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Chasse au trésor. Série, avec Diana Rigg, Patrick MacNee.
19.05 Turbo. Magazine.
19.40 Warning. Magazine.
19.54 Six minutes d'information.
20.00 Ciné 6 spécial. Films de la rentrée (40 min). 89631
20.40 La Météo des plages.

20.45

LE RETOUR DES ENVAHISSEURS

Téléfilm O de Paul Shapiro, avec Scott Bakula, Elizabeth Pena. 88156896
 [1/2 et 2/2] (195 min).
Ancien pilote de ligne, un homme retrouve la liberté après avoir purgé une peine de dix années de prison. Condamné pour le meurtre d'un militant écologiste, il a toujours clamé son innocence, prétendant avoir agi sous l'influence d'une force mystérieuse. C'est le début de la lutte d'un homme, presque seul, contre une colonie d'extraterrestres prêts à tout pour préserver leur anonymat. Scott Bakula « Code Quantum » reprend le flambeau de la lutte contre les envahisseurs que lui transmet de manière symbolique David Vincent « Les Envahisseurs » qui avait entamé le combat vingt ans plus tôt.
0.00 Un flic dans la mafia. Série. La rencontre.
0.45 La Nuit des clips (430 min).

LUNDI 1^{ER} SEPTEMBRE 20.45 ARTE

Les métamorphoses de Zhang Yimou et de Gong Li

QIU JU, UNE FEMME CHINOISE. Avec ce film réalisé dans un style proche du documentaire et dont l'action se situe dans la Chine contemporaine, le réalisateur d'« Épouses et concubines » répond aux critiques occidentaux qui l'avaient taxé d'esthétisme

FESTIVAL de Berlin 1988. L'Ours d'or, récompense suprême, est attribué à un film chinois réalisé l'année précédente : *Le Sorgho rouge*. Le premier film d'un cinéaste nommé Zhang Yimou. Ce n'est pas un jeune homme. Né en 1950, il a été, à seize ans, sous l'effet de la révolution culturelle, envoyé à la campagne et dans une usine de textile pour se rééduquer. En 1978, l'Institut de cinéma de Pékin étant autorisé à rouvrir ses portes, Zhang Yimou réussit à se faire admettre dans la classe de prises de vues. Quatre ans d'études. Il devient cameraman, puis directeur de la photo. Il fait l'image de *La Terre jaune* et de *La Grande Parade*, de Chen Kaige.

Zhang Yimou manifeste un talent esthétique qui influe sur la mise en scène et les images du *Sorgho rouge* et lui vaut, tout de suite, l'attention du monde occidental. Cette aventure d'une jeune villageoise des années 30 mariée de force à un vieux lépreux, avant de partager la passion sauvage qu'un brigand éprouve pour elle et de vivre les épreuves de l'occupation japonaise, révèle une actrice d'une beauté et d'un talent exceptionnels : Gong Li. Née en 1965, entrée en 1985 à l'Institut central du théâtre de Pékin, elle est en troisième année de la classe de comédie lorsque Zhang Yimou la remarque. Leurs rapports professionnels se complètent d'une liaison amoureuse mal vue des autorités chinoises. Zhang Yimou est marié, son épouse ne consentira au divorce qu'en 1990.

Pourtant, le succès à l'étranger cautionne la marche en avant du couple. Tourné en 1989, leur deuxième film, *Ju Dou* (coproduit avec le Japon) est présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 1990. C'est une histoire, située dans les années 20, de femme mal mariée, battue et accablée de sévices sexuels, qui devient la maîtresse du neveu de son bourreau. Beauté esthétique, succès international, mais *Ju Dou* va rester longtemps interdit en Chine populaire.

Vient ensuite le triomphe international d'*Epouses et concubines* (entièrement financé par des capitaux taiwanais), couronné par un Lion d'argent au Festival de Venise 1991. Dans une ville de Chine du Nord, au cours des années 20, une jeune fille (Gong Li) devient la quatrième épouse d'un riche quinquagénaire ; elle se trouve enfermée, avec les autres, dans les pavillons d'une riche propriété. Du côté de Pékin, on ne bronche pas : le film attendra une sortie. En France, certains critiques commencent à se demander si le cinéma « esthétisant » de Zhang Yimou n'est pas volontairement



conçu et réalisé pour plaire au monde occidental plus qu'au public chinois. C'est faire bon marché des sujets traités, touchant tous, à travers la Chine des années 20, 30, 40, à la condition de la femme. Cette femme chinoise opprimée a pris le visage de Gong Li à travers la transgression des interdits sexuels, le meurtre et la folie.

Transformée, ventre en avant débordant de tuniques molletonnées, reins creusés et douloureux..., Gong Li incarne réellement cette paysanne enceinte, qui exige justice

La réponse de Zhang Yimou arrive au Festival de Venise 1992 avec *Qiu Ju, une femme chinoise*, le premier sujet contemporain traité par le cinéaste, sans que la qualité des images, la rigueur dramatique des cadrages, soient délaissées, dans un style qui semble se rapprocher du documentaire. Wang Tang (Lei Lao Shang), chef d'un village et, donc, fonctionnaire d'Etat, a commis un abus de pouvoir en frappant le paysan Wang Qinglai (Liu Pei Qi), au thorax et, surtout, d'un bon coup de pied dans les testicules. Incapacité de travail, invalidité temporaire, et surtout, pour Qiu Ju (Gong Li), l'épouse de Wang Qinglai, humiliation publique pour laquelle elle veut une explication et non de simples excuses ou un dédommagement.

Qiu Ju est enceinte de son premier enfant. Et voilà Gong Li, transformée, ventre en avant débordant de tuniques molletonnées qu'elle ne peut plus fermer complètement, reins creusés et douloureux, marche rendue difficile par son état. Elle incarne réellement – la composition d'actrice n'étant à aucun moment apparente – cette paysanne obstinée à obtenir la justice telle qu'elle la conçoit. Accompagnée par sa jeune belle-sœur, Qiu Ju va se rendre plusieurs fois à la ville (bourg proche, cité de la région dont

dépend le village et capitale provinciale) pour adresser sa plainte à qui de droit. Comment elle est reçue et ce qui en résulte, c'est tout le sujet de ce film à travers l'exigence d'une paysanne têtue et plaideuse pour la dignité (sexuelle) de son mari. Zhang Yimou rend compte de tout le système bureaucratique chinois et de la solidarité quasiment obligatoire entre tous ses fonctionnaires. Qiu Ju leur fera-t-elle « perdre la face » ? Si la séquence finale – inattendue – peut passer pour une pirouette, les impressions de la Chine moderne captées par la caméra ne sont pas précisément officielles (vie rurale et urbaine, police, justice).

Ovationné à Venise, le film y reçoit le Lion d'Or, le prix d'interprétation féminine étant décerné à Gong Li, ce qui n'était jamais arrivé, en Occident, à une actrice chinoise. Le couple est au faite du succès dans le monde entier. Mais *Vivre !* fresque historique d'une famille, des années 40 aux années 70, déplaît profondément aux autorités chinoises. Si ce film est bien présenté en compétition au Festival de Cannes 1994 (où il partagera le Grand Prix du jury avec *Soleil trompeur* de Nikita Mikhalkov), Zhang Yimou n'est pas autorisé à se déplacer. Plus belle que jamais, Gong Li assure seule la promotion de *Vivre !* Conséquence ou non, la star et le cinéaste se séparent au cours du tournage de *Shanghai Triad* (présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 1995), film sur la guerre des gangs et sur une splendide chanteuse de cabaret dans le Shanghai des années 30.

Zhang Yimou, toujours en délicatesse avec les autorités chinoises, a été, cette année, interdit de Festival de Cannes avec son film *Keep Cool* (voir *Le Monde* du 20 mai). Quand à Gong Li, elle n'aura aucun mal à trouver des metteurs en scène et des rôles, mais on parierait volontiers que celui de la paysanne Qiu Ju restera une exception.

Jacques Siclier



PORTRAITS D'INTERNAUTES REMARQUABLES (6)

A

Ho King-hong, entre

I

Cet informaticien de trente-quatre ans, travaillant dans une grande banque de Hongkong, a trois passions en dehors de son travail : la lutte pour la démocratie en Chine, sa famille et Pamela Anderson

D

H

O KING-HONG ne se considère pas comme un militant des droits de l'homme. Il a créé un site Web consacré aux dissidents chinois emprisonnés, simplement parce que c'était plus fort que lui. La formidable capacité de résonance du réseau l'a poussé tout naturellement à exprimer ses convictions : « C'est devenu très facile avec Internet de

faire savoir ce qu'on pense. Je voulais qu'on sache, dans le cyberspace, que beaucoup de gens en Chine sont condamnés simplement parce qu'ils sont "prodémocratie" et qu'ils n'ont pas droit à des procès dignes de ce nom. »

Alors qu'une méfiance diffuse incite de plus en plus de résidents de l'ancienne colonie britannique à l'autocensure, Ho King-hong, qui a choisi de rester à Hongkong, n'y va pas par quatre chemins. Son site s'ouvre sur une virulente diatribe, en chinois, contre le gouvernement de Pékin. Vient ensuite, en anglais, « Pas de législa-

É

M

I

T

L

U

M



PHOTOS : DAVID THURSTON

Tiananmen et Malibu

ture provisoire », en réaction contre l'organe fantôme mis en place par les Chinois à la veille de la rétrocession, pour supplanter le conseil législatif démocratiquement élu. Il enchaîne avec « Le prix de la liberté », consacré à des dissidents célèbres, et « Une triste affaire », qui propose un lien avec un site consacré au massacre de Tiananmen, inaccessible à partir de la Chine. Depuis leur création en août 1995, ses pages ont reçu près de 260 000 visites.

En chemise blanche et cravate, le cheveu soigné, Ho King-hong, alias KH, vient tout juste de fêter ses trente-quatre ans. Il profite de la pause de midi pour s'extraire de son bureau, au trente-cinquième étage d'un gratte-ciel de Wanchai, sur l'île de Hongkong. Son travail d'analyste-système dans une banque malaysienne lui prend presque tout son temps : ses employeurs veulent développer des services bancaires en ligne dès cet automne, et King-hong doit travailler d'arrache-pied. Pas de répit, même en plein mois d'août, pour les deux cents informaticiens de son service.

King-hong a pourtant bon espoir d'achever avant la fin de l'année un site consacré à Wang Dan, l'un des leaders étudiants du mouvement de juin 1989. Déjà emprisonné pendant quatre ans à la suite des événements de la place Tiananmen, Wang Dan a vu confirmer, en appel en octobre dernier, une condamnation à onze années de prison pour conspiration, lors d'un procès expéditif. King-hong a commencé à scanner des photos du dissident, âgé aujourd'hui de vingt-huit ans, et regroupe toutes les informations disponibles à son sujet. Il avait fait de même en février 1996 pour un site consacré à Wei Jingsheng, autre dissident célèbre, incarcéré de 1979 à 1993 et de nouveau condamné en décembre 1995 à quatorze ans de camp d'internement. Sur sa page « Wei Jingsheng, dissident chinois », King-hong décrit en anglais les tribulations de celui qui fut surnommé « l'âme de la démocratie chinoise » : « J'ai passé un mois à construire le site, je travaillais deux ou trois heures après le travail et le week-end », se souvient-il. « Ce qu'a vécu Wei Jingsheng est impressionnant. Il a de la force et je le respecte beaucoup. Lorsque j'ai démarré le site, j'ai reçu beaucoup de courrier électronique, surtout en provenance de Chinois vivant aux Etats-Unis. Certains me soutenaient, me donnaient des informations, ou corrigeaient ce que j'avais écrit. » Un lien renvoie sur la plaidoirie du prisonnier politique, reproduite *in extenso*, en chinois. Un autre permet de signer une pétition exigeant sa libération immédiate et de soutenir sa candidature au prix Nobel de la paix : « C'est un Chinois des Etats-Unis qui a eu l'initiative de cette pétition. Je l'ai signée lorsque j'ai créé le lien, mais il est interrompu depuis près d'un an et je n'ai jamais réussi à retrouver la page », regrette King-hong.

Toute cette activité risque-t-elle de faire réagir les nouveaux maîtres de l'enclave ? L'intrépide KH se rassure : « Pour l'instant, je n'ai pas de raison d'avoir peur. Mais, à Hongkong, tout le monde est dans l'expectative. Les élections d'avril prochain [pour désigner un nouveau conseil législatif] seront un test. Je ne suis pas contre le gouvernement chinois, je ne cherche pas à faire de la politique. C'est seulement que je ne suis pas d'accord avec leur politique en matière de liberté et de démocratie. Je voudrais seulement qu'ils renforcent la protection des droits de l'homme. »

De fait, le site de King-hong, ouvert dès 1994, prouve que la politique n'est pas la seule passion de son auteur. Il comporte plusieurs strates, témoins de ses centres d'intérêt successifs. « Au début, j'avais décidé de fournir des tuyaux sur l'information. C'était ma spécialité. A l'époque, il y avait très peu d'outils pour fabriquer ses propres pages Web, alors les internautes se repassaient les informations. » Changeant radicalement de registre, il développe ensuite un site consacré à Pamela Anderson, l'actrice américaine de la série-culte « Baywatch » (« Alerte à Malibu »). A ce jour, le site, auquel on accède par une fenêtre, un peu incongrue, au bas de sa page d'accueil, a reçu 1 800 000 visites, bien plus que les pages dédiées aux

dissidents : « Le succès est phénoménal. Dans la plupart des messages que je reçois, on continue de me demander des photos de Pamela nue », avoue-t-il. Le site regroupe des dizaines d'informations et de coupures de presse sur la vie et la carrière de l'actrice : « J'ai aussi scanné une cinquantaine de photos, à partir de magazines ou de bandes vidéo enregistrées à la télévision. Mais mon fournisseur d'accès m'a demandé d'en retirer, pour ne pas surcharger son serveur. Il n'en reste que vingt. » King-hong assure que sa jeune épouse ne trouve rien à redire à sa passion virtuelle pour la plâtreuse Pamela. Le couple habite au vingt et unième étage d'un immeuble de Quarry Bay, une zone résidentielle à quelques stations de métro de Wanchai, dans un appartement de 60 mètres carrés qu'ils ont acheté l'an dernier : « Hongkong est idéal pour le travail. J'ai changé d'emploi quatre fois en treize ans. En revanche, on est un peu à l'étroit, il y a trop de monde. » Malgré son passeport britannique, il n'a pas l'intention de quitter son île natale : « J'ai obtenu la nationalité britannique il y a deux ans. Il y avait un système de sélection, avec des quotas selon les qualifications et le degré d'études. Mais je suis considéré comme Chinois à Hongkong, dont j'ai la carte d'identité, ainsi qu'en Chine. C'est encore assez confus. »

Une partie de sa famille s'est expatriée il y a une dizaine d'années, au Canada, aux Etats-Unis et en France. Tous possèdent une connexion Internet : « Auparavant, on utilisait le fax, maintenant on communique

par courrier électronique. » Comme la famille ne se réunit au complet qu'une fois tous les deux ou trois ans, King-hong a eu l'idée de créer sur son site un forum familial, baptisé « Session privée ». On y accède grâce à une clef et un mot de passe, qu'il ne communique qu'aux membres de sa famille : « J'y ai mis les photos de mariage de mon beau-frère, qui a eu lieu récemment à Hongkong. » Les clichés montrent les jeunes mariés, la belle-famille et les invités : « Je suis aussi en train de scanner les photos de nos vacances en Grèce et en Egypte, en juillet dernier. »

Quant à la Chine, ou du moins le système d'à côté, puisque la rétrocession de Hongkong a ouvert l'ère du « pays aux deux systèmes », King-hong, qui a aussi de la famille dans la région de Canton, s'y rend régulièrement. En visiteur réel, mais aussi virtuel : il a entrepris de répertorier les sites chinois qu'il dénicher lors de ses incursions dans le cyberspace de la République populaire. « Il n'y en a pas tant que ça. A ma connaissance, il n'y a là-bas qu'un seul serveur autorisé, et la plupart des abonnés sont des organisations, car il faut fournir le double de sa demande à la police. » Il n'a jamais reçu de courrier électronique de Chine populaire, même si son site y est en principe accessible.

Il ne saurait dire combien de temps il continuera à s'intéresser aux dissidents emprisonnés : « Ils ont le droit d'exprimer leurs idées et de faire connaître leurs objections, c'est inscrit dans la Constitution. Je fais ça individuellement, je n'envisage pas de me joindre à un groupe. Pour l'instant, je considère que c'est important. »

Brice Pedroletti

■ www.asiaonline.net.hk/~hokh/default.htm

Ses sites favoris

South China Morning Post, quotidien anglophone de Hongkong : www.scmp.com

Chinese Books CyberStore, librairie en ligne : www.chinesebooks.net

Magazine informatique Hongkong : www.starzine.com

Apple Daily, quotidien pro-démocratie de Hongkong (en chinois) : www.appledaily.com.hk

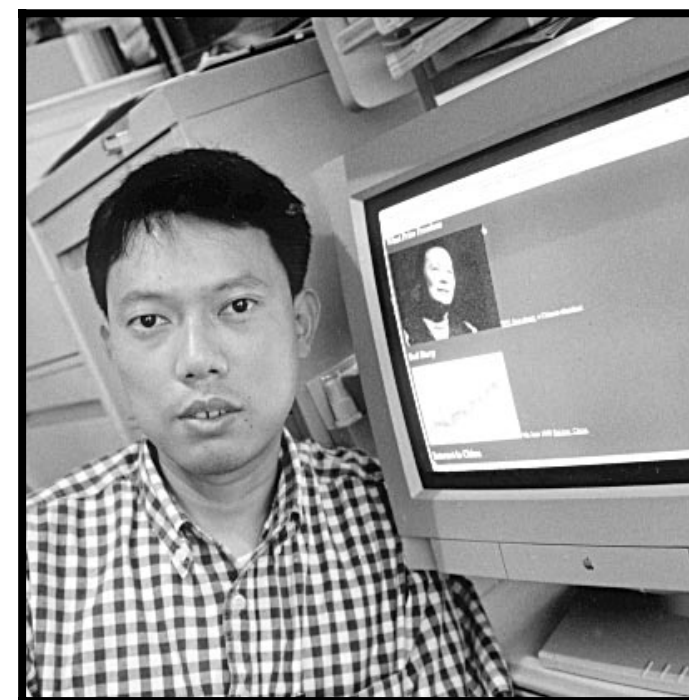
Moteur de recherche sur Taïwan (en chinois) : www.coo.com.tw

Informations et services bancaires en ligne (en anglais) : www.orcc.com

Microsoft Site Builder Network : www.microsoft.com/sitebuilder/default.htm

Agence de voyage en ligne : www.travelocity.com
Magazine électronique sur l'informatique (Ziff-Davis) : www.zdnet.com

Agence de recrutement sur l'Asie (en anglais) : www.jobasia.com



A C T U A L I T É

Lionel Jospin en images pour 30 dollars plus taxes

Avant de regarder le discours du premier ministre en vidéo, il faut télécharger un logiciel programmé pour se connecter sur des Net-TV américaines

Le jour même où Lionel Jospin prononçait son discours sur le nécessaire développement d'Internet en France et la défense déterminée de l'exception culturelle (*Le Monde* du 26 août), le site Web du premier ministre en affichait le texte intégral. Ce n'est pas tout : afin de mieux célébrer l'entrée du gouvernement dans l'ère du multimédia, le site propose aussi neuf extraits audio et vidéo de l'intervention. Mais, pour voir et entendre le discours au lieu de simplement le lire, il faut d'abord télécharger un logiciel spécifique, Real Video Player, en cliquant sur un lien proposé en haut de la page.

Soudain, on quitte le royaume des bonnes intentions pour entrer de plain-pied dans la dure réalité d'Internet, où la puissance américaine s'affirme chaque jour un peu plus : le lien mène directement au site de Progressive Networks Inc., société basée à Seattle, qui distribue le logi-



Lionel Jospin et une cinquantaine de Net-TV et Netradios

ciel dans le monde entier. Le client a le choix entre une version basique téléchargeable gratuitement, de qualité très médiocre, et Real Player Plus 4.0, qui coûte 29,99 dollars plus taxes. Pour un supplément de 35 dollars, on peut se faire livrer à domicile, via UPS, le manuel explicatif et le CD-ROM d'accompagnement, qui n'existent qu'en anglais. Pour payer, il faut impérativement posséder une carte Visa, Mastercard ou American Express. Progressive Networks dispose de huit sites de téléchargement, répartis dans le

monde entier : Seattle, Santa Clara (Californie), Melbourne, Tokyo, Hongkong, Taïpeh, Séoul et Londres, qui dessert tout le continent européen.

Dès qu'il est installé, le logiciel propose à son nouveau propriétaire de configurer un système de connexion automatique vers une cinquantaine de « Net-radios » et de « Net-TV », toutes américaines, diffusant vingt-quatre heures sur vingt-quatre et réparties en six catégories : News, Tech, Sports, Finance, Entertainment et

Daily Briefing. Ainsi, à tout moment, on pourra quitter le programme en cours pour naviguer vers l'Amérique, de Fox News à CBS Sportline ou de Computer World à Comedy Central.

Une fois ces formalités accomplies, on peut revenir en France pour retrouver le premier ministre en son et en images, sur un serveur baptisé « Netshow ». Il apparaît enfin, sobre, sérieux, sur un fond gris uni contrastant avec les logos bigarrés et omniprésents des Net-TV présélectionnés. Le son est correct mais, en revanche, l'image laisse beaucoup à désirer : pâle, saccadée, coincée dans une fenêtre minuscule. Décidément, ces Américains sont nuls. Heureusement que la France arrive à la rescousse.

Yves Eudes

- www.premier-ministre.gouv.fr
- <http://brinkley.prognet.com/products/player/index.html>

Les « diplomates » analysés

PRESSE EN LIGNE. En février 1995, « Le Monde diplomatique » se lançait sur le Web, une première en France. Aujourd'hui, le site enregistre 200 000 « requêtes » de pages par semaine

INTERNET est le domaine de l'immédiat. A la suite de l'enquête réalisée par *Le Monde diplomatique*, auprès de ses lecteurs internautes, première constatation : on répond vite ou on ne répond pas. Pour quelque 5 100 questionnaires envoyés aux visiteurs réguliers du site, 1 078 réponses ont été reçues en l'espace de 48 heures.

Les cyberlecteurs du journal sont très majoritairement des hommes (84%). Plus de la moitié ont moins de trente-cinq ans. Parmi les catégories les plus représentées, on trouve bien sûr les étudiants, les enseignants et les chercheurs. Ils habitent la France, l'Europe de l'Ouest (surtout la Belgique et la Suisse), le Canada et les Etats-Unis. Beaucoup de Français expatriés, trouvant difficilement le mensuel en kiosque, continuent à lire le « *Diplo* » grâce à sa version en ligne.

Le lecteur moyen consulte le site une à quatre fois par mois, pendant 15 à 45 minutes. Deux démarches prédominent : la recherche documentaire et l'information liée à l'actualité. En revanche, l'interactivité, souvent mise en avant pour rendre compte de la spécificité d'Internet, n'est pas déterminante. Les débats n'intéressent pas tous les lecteurs.

Si la lecture à l'écran est de plus en plus répandue, elle est souvent suivie d'une sortie sur imprimante. L'attachement à la chose imprimée, le sentiment de « possé-

der » l'article reste important. De nombreux « diplomates » indiquent que leur lecture est modifiée par le support. Pour Thomas, étudiant en physique : « *Le journal, sous sa forme électronique, change complètement de nature. Sur Internet, impossible de feuilleter. La recherche par thèmes, le renvoi d'un article à l'autre font du site une sorte de bibliothèque.* » « *La lecture à l'écran n'offre pas cette sensation de recul que procure l'édition papier, souligne Laurence, astronome. On lit et relit un sujet dans le journal, on le fait moins à l'écran.* » Edouard, retraité, trouve quant à lui que « *l'édition électronique n'a pas la même crédibilité* ». Et un lecteur brésilien s'insurge : « *Imaginez ce bon vieux café fumant accompagnant votre lecture, la cigarette roulée et le bruit d'une foule qui vit au rythme des serveuses et du fond musical de votre lieu favori, le tout remplacé par une lecture en face-à-face avec un misérable écran de quelques pouces.* »

Une perte d'abonnés ? Il semble que non : 80 % des répondants déclarent lire régulièrement la version papier et 40% se disent même prêts à payer un abonnement à une version électronique. Au contraire, le site a permis à plus d'un tiers d'entre eux « *de découvrir ou de retrouver le journal* ».

Valérie Jeanne

- www.monde-diplomatique.fr

ÉCHOS

ESCROQUERIE À L'ADRESSE WEB

Attention : ne pas confondre Internic et InterNIC. La société australienne Internic Software Inc. (www.internic.com) est accusée par les autorités fédérales américaines d'avoir gagné illégalement plusieurs centaines de milliers de dollars aux dépens d'au moins 2 000 internautes désireux de créer un site Web. Ces derniers l'auraient confondue avec InterNIC (www.internic.net), l'organisme américain chargé d'attribuer et de gérer les adresses sur Internet. Internic Software achetait les adresses à InterNIC pour le prix standard de 100 dollars et se contentait de les revendre deux à trois fois plus cher à des internautes inattentifs, abusés par la similitude des noms et des adresses. La Commission fédérale du commerce américaine (FTC) a alerté les agences australiennes de protection du consommateur et espèrent obliger Internic Software à rembourser ses clients, qui sont principalement des Américains.

CARAÏBES : MORT D'UNE CYBERBANQUE

Selon le magazine en ligne *Internet Fraudnews*, la European Union Bank (EUB), qui se vantait d'être la « première banque offshore sur Internet », vient de fermer. Les autorités de l'île d'Antigua, où l'établissement financier était enregistré, le soupçonnent d'avoir été contrôlé par la mafia russe. Elles ont lancé une alerte à la fraude et ont demandé à un cabinet d'audit de mener une enquête approfondie. L'un des fondateurs de la EUB, M. Alexandre Konanikhine, accusé d'avoir fui la Russie avec près de 2 millions de dollars d'argent volé, est actuellement détenu aux Etats-Unis pour infraction aux lois sur l'immigration.

L'ART DU XXI^e SIÈCLE

Le Musée techno-impressionniste affiche sur le Web « une exposition d'art qui n'existe pas encore ». Les fichiers prennent un certain temps à télécharger, car ils arrivent du futur. Il y a tout de même de belles choses à voir dans les galeries virtuelles et les expositions temporaires du musée virtuel.

- www.techno-impressionism.com

VOS RÉACTIONS

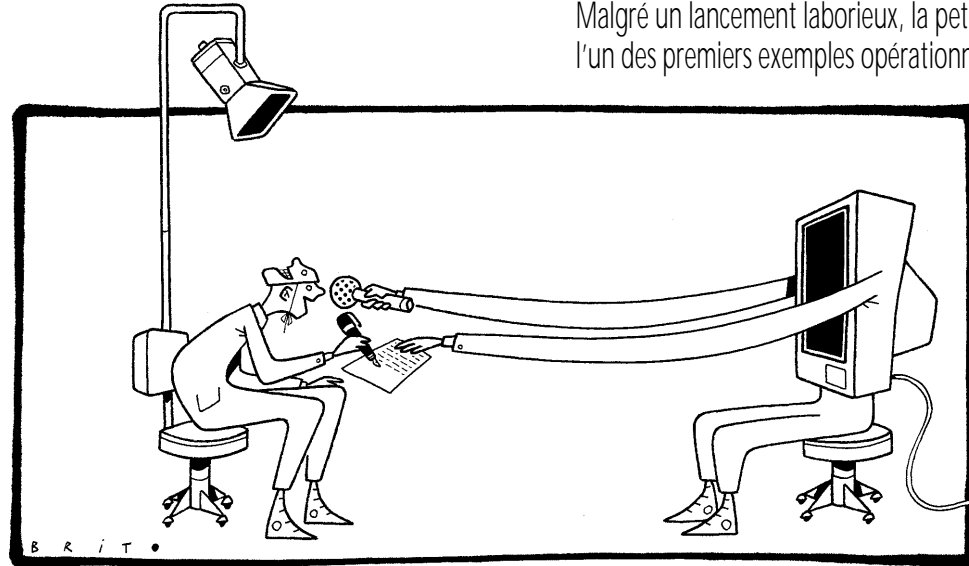
Retrouvez sur Internet la rubrique multimédia de fin de semaine : <http://www.lemonde.fr>
Remarques, suggestions, critiques sur les articles des pages multimédias, exclusivement : écrivez à la rédaction de cette rubrique : trm@lemonde.fr ou aux journalistes : Yves Eudes (eudes@lemonde.fr), Annie Kahn (kahn@lemonde.fr).
Le Monde en ligne, c'est aussi le Minitel (3615 LEMONDE) et CompuServe (GO LEMONDE et GO MONDEFOR).



ENQUETE

Le Mouv' démultiplié

Malgré un lancement laborieux, la petite dernière de Radio-France constitue l'un des premiers exemples opérationnels de stations numériques multisupports



EN attendant son emménagement définitif à Toulouse, début 1998, une partie des bureaux de la radio Le Mouv' sont installés sur la terrasse de la maison de Radio-France à Paris, dans de simples baraques en préfabriqué. Si l'extérieur a des allures de chantier, tags compris, l'intérieur réserve des surprises : micro-ordinateurs, câblages en fibre optique, écrans, consoles et claviers en tout genre, tout ici respire l'avant-pointe en matière de matériel radiophonique. Situées dans des bâtiments plus « classiques », régies de diffusion et salles d'antenne confirment l'option résolument high-tech prise par les responsables. « Ce type d'infrastructure est indispensable pour qui vise la création de radios réellement multimédias et entièrement numériques », souligne Gilles Carretero, adjoint au directeur - Olivier Nanteau - et responsable de la production et des données associées.

Aujourd'hui, après une période de rodage, le pari technique est relevé. Le Mouv' émet quotidiennement. Une performance, lorsque l'on mesure l'ampleur de la tâche qui consiste à mélanger au sein d'un même programme une multitude de données, sonores, textuelles, graphiques, conçues et organisées pour se compléter les unes les autres. En ce sens, la petite dernière de Radio-France constitue l'un des premiers exemples opérationnels de cette nouvelle génération de radios numériques multisupports.

« La production d'un programme comprend systématiquement cinq exploitations différentes, précise Gilles Carretero. A

la version radiophonique diffusée de façon linéaire sur l'antenne, s'ajoutent en effet des informations (texte, son, image) consultables de façon interactive sur le site Internet, mais aussi, de manière simplifiée, sur l'écran des récepteurs aux normes DVB (Digital Video Broadcasting), RDS (Radio Data System) et DAB (Digital Audio Broadcasting). » Selon les cas, il est possible de recevoir des messages jusqu'à quelques dizaines de caractères. De quoi, par exemple, lire le titre d'une chanson au moment même de sa diffusion à l'antenne, ou des informations de service succinctes (numéro de téléphone en relation avec le programme, etc.).

Les journalistes partent en reportage, non seulement avec l'habituel magnétophone, mais aussi avec un appareil photo numérique dont les prises de vues sont destinées à l'exploitation sur le site Web

Mais c'est bien le site Internet (lemouv.radio-france.fr) qui offre, dès cette rentrée, les possibilités de consultation les plus larges. Au menu : une série de fonctions comme, par exemple, la consultation du programme en cours de diffusion, la lecture et, dans un proche avenir, l'écoute en léger différé des interventions des journalistes ou des animateurs, l'audition d'extraits des chansons liées au programme musical, etc. L'affichage des pochettes de disques, au moment même de leur passage à l'antenne, est également possible. Enfin, les « voyeurs » férus de techniques peuvent pénétrer à tout moment et en direct dans la salle d'antenne grâce à une « Web-cam », caméra vidéo installée dans le studio de la station et reliée au serveur. La caméra distille une nouvelle image toutes les dix secondes sur Internet.

Des liens hypertextes assurent une navigation intelligente à travers la base de données documentaires, en perpétuelle évolution et dans laquelle seront bientôt stockés les anciens reportages. Ces liens donnent également accès à des sites extérieurs en relation avec les thèmes traités au cours

des émissions. Enfin, Le Mouv' dispose d'une adresse électronique pour entrer en contact permanent avec la station, de quoi échanger points de vue et autres informations éventuellement envoyées par les auditeurs eux-mêmes.

On est très loin, ici, de la radio pousse-bouton. La mise en œuvre d'un tel programme a nécessité des moyens sans commune mesure avec le standard des radios habituelles. Ainsi, l'équipe (une cinquantaine de personnes aujourd'hui) a dû imaginer des méthodes de production appropriées. Un exemple : les journalistes du Mouv' partent en reportage, non seulement avec l'habituel magnétophone, mais aussi avec un appareil photo numérique dont les prises de vues sont destinées à l'exploitation sur le site Web. De retour dans la salle d'antenne, chacun dispose d'un poste de travail équipé de logiciels pour monter les éléments sonores et visuels du reportage. L'ensemble des données est alors sauvegardé sur des serveurs informatiques, mémoire vivante de la station.

Selon Gilles Carretero, les disques sont systématiquement copiés dans la base de données au fur et à mesure de leur diffusion sur l'antenne. Près d'un millier de titres ont, d'ores et déjà, été numérisés. La programmation musicale est elle-même automatisée grâce à un logiciel d'aide à la programmation, baptisé Selector.

Techniquement, rien n'empêcherait de télécharger à la demande, via le site Internet, l'ensemble de ces musiques, si ce n'est la lenteur du réseau téléphonique qui rend l'opération fastidieuse et coûteuse. Nul doute qu'à terme, une fois les obstacles techniques et juridiques levés (ils sont encore nombreux si l'on en croit les producteurs et sociétés d'auteurs), ce type de prestation sur Internet vienne tout naturellement compléter la diffusion radiophonique.

Au quotidien, l'antenne est confiée à un binôme comprenant un responsable d'antenne associé à un responsable des programmes. Largement informatisé, le conducteur des émissions peut être établi quarante-huit heures à l'avance, tranche par tranche, heure par heure. Cependant, afin d'éviter tout aspect « radio en boîte », les opérateurs du son peuvent déplacer à tout moment, en fonction des impératifs du direct, un bloc correspondant à un générique ou à un reportage, etc. Grâce à la numérisation de l'ensemble des données, l'opération est instantanée et aussi simple à effectuer que sur un traitement de textes. La radio numérique multisupports s'inscrit directement dans l'ère du copié-collé virtuel.

Pierre Trillat

■ Pour contacter Le Mouv' et connaître les fréquences : B.P. 18-25, 75768, Paris Cedex 16 ; Serveur vocal : 08-01-16-18-25 ; standard : 01-53-92-64-40 ; sur Internet : <http://www.lemouv.radio-france.fr>



ROGER PIC

● 20.00 Radio-Classique

HOMMAGE À MARIA CALLAS. – Inspirée d'une tragédie française, *Norma ou l'infanticide*, qui empruntait au mythe de *Médée* et aux *Martyrs* de Chateaubriand, *Norma*, de Bellini, a rarement suscité des interprètes à sa mesure. Créé par Giuditta Pasta à Milan en 1831, le rôle de la prêtresse gauloise qui adresse à la lune son ineffable « *casta diva* » – alors qu'elle a eu deux enfants du proconsul romain Pollione ! – reste attaché désormais au nom de Maria Callas, dont l'enregistrement de 1960, qu'on entendra ce soir, a conservé l'écho fidèle. – *Gé. C.* FM Paris 101,1

D I M A N C H E

France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Chasseurs de son. C'est beau la mémoire ! **7.15** Horizon. **7.25** La fenêtre ouverte. **7.30** Littérature pour tous. **7.45** Dits et récits. Le Léviathan et le Renard, contes juifs. **8.00** Foi et tradition. **8.30** Service protestant. **9.10** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France. **10.00** Messe. Célébrée en direct de la chapelle du carmel, à Lisieux.

11.00 Assemblée du désert. Culte célébré à Mialet (Gard).

12.02 Des papous dans la tête.

13.35 Rencontre avec... Michèle Atlani.

13.55 Le temps de se parler.

14.00 Fiction. La Coupe d'or, de Henry James [2/2].

16.00 Une vie, une œuvre. (rediff.). Jack Kérouac (1922-1969).

17.30 L'Usage du monde. (rediff.). Johannesburg.

18.35 Libre examen.

19.15 For intérieur. Violaine Massenet.

20.05 Laissez-passer. Musique traditionnelle du Centre-Afrique.

20.35 Le Temps de la danse. Spécial Le Temps d'Aimer à Biarritz.

21.00 Atelier de création radiophonique. Des Français à New York, par Stéphane Bou.

22.25 Poésie sur parole.

Rabindranath Tagore.

22.35 Le Concert. Festival de Radio-France et Montpellier: Conesson, Mozart, Sibélius, Strauss.

0.05 Clair de nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). L'Espagne à l'époque de Cervantès ; 1.29, Jean-Paul Marcheschi ; 1.59, La Rose thé dans un vase de cristal, de Jacques Fayet ; 2.57, Les boxons de la rue Roture ; 3.57, Le sommeil et la littérature ; 6.15, Lucien Hervé ; 6.44, Archives interdites.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 13.00.

7.02 Histoire de disques. Avant première: Les grandes rééditions de l'automne. **9.07** Grand siècle. Vers la Régence. Grand dialogue (livre II), de Marchand ; Les quatre saisons : l'Automne, de Charpentier, par le Parlement de Musique, dir. Martin Gester ; Concert Royal n° 3, de Couperin ; Le Bourgeois gentilhomme LWV 43 La Cérémonie turque, de Lully, par Les Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski ; Messe solennelle de Saint-Hubert (extrait), de d'Andrieu, par le Rallie Louvaits de Paris.

10.00 En vacances.

11.00 Concert. Les Prom's. Donné le 8 août, au Royal Albert Hall de Londres, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Jiri Behlolavek ; Kossuth, de Bartok ; Folks Songs, de Berio ; Rondo pour violon et orchestre à cordes D 438, de Schubert ; Symphonie n° 8, de Dvorak.

13.05 Jazz été. Les sacrifiés du laser. De quelques trésors enfouis. Big Bands.

14.00 Grand Opéra.

Les Pêcheurs de perles (opéra en trois actes), de Bizet, par le Chœur de la RTF et l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Manuel Rosenthal, Alain Vanzo (Nadir), Gabriel Bacquier (Zurga), Lucien Lovano (Nourabad), Janine Micheau (Leila) ; Œuvres de Ravel : L'Enfant et les sortilèges (opéra en deux parties), Margerite Pifteau (L'Enfant), Janine Collard (La Mère et la Tasse chinoise), Solange Michel (La bergère, la Libellule, un Pâtre et la 2ème Bête) ; La Princesse et le rossignol, par les Chœurs de la RTF et l'Orchestre national, dir. Manuel Rosenthal, Gaston Rey (Le Chat et l'Horloge comtoise) Claudine Verneuil (La Chauve-souris, la Chouette, l'Ecreuil), André Vessière (Le Fauteuil, l'Arbre et la 4e Bête).

17.00 Dans le jardin de...

Graciane Finzi. Œuvres de Finzi : Concerto pour piano et orchestre (extraits), par l'Orchestre philharmonique de Montpellier, dir. Yoram David ; L'Amour et la vie d'une femme pour trio à cordes ; Concerto pour violon ; Soleil vert ; Univers de lumière ; Concert pour quatuor à cordes et piano (3e mouvement), de Chausson.

18.30 L'Oreille du monde.

19.00 Soirs de fête.

19.30 Festival de Lucerne. Concert donné en direct de la salle von Moos Stahl, par l'Orchestre de chambre de Stockholm, dir. Joseph Swensen ; Œuvres de Haydn : Symphonie n° 102 ; Concerto pour trompette et orchestre en mi bémol majeur, Hakan

Hardenberger, trompette ; Gebild (nouvelle version, première), de Rihm ; Métamorphoses, de R. Strauss.

22.00 Festival Pablo Casals à Prades. Concert donné le 8 août, à l'abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, par le Quatuor Talich et le Quatuor Atheneum-Enesco : Quintette pour piano et vents K 452, de Mozart ; Quintette pour cordes op. 111, de Brahms ; Quintette pour piano et cordes op. 57, de Chostakovitch.

0.00 Akousma. Do You Remember the Voices of Crickets, de Decseny ; Fragments gourmands (création), de Lejeune ; L'Arpa di Laura (création), de Eloy. **1.00** Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

14.00 Portrait.

Carlos Kleiber, chef d'orchestre.

16.30 Concert. Enregistré le 27 avril, au Théâtre du Châtelet, par les Solistes de l'Orchestre de Paris : Œuvres de Milhaud, Martino, Prokofiev. **18.00** Sinfonia. Œuvres de Bach, Haendel, Haydn, R. Schumann, Paganini.

20.00 Soirée lyrique. Norma, opéra en deux actes (sur un livret de Felice Romani), de Bellini, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Tullio Serafin, Maria Callas (Norma), Franco Corelli (Pollione), Christa Ludwig (Adalgisa), Nicola Zaccaria (Oroveso), Piero de Palma (Flavio), Edda Vinzenzi (Clotilde) (enregistré en 1960).

22.45 Hommage à Maria Callas. **0.00** Les Nuits de Radio-Classique.



SEPTEMBRE

● 19.30

France-Musique
Le concert
En direct
du Festival
de Lucerne
de Lucerne
Joseph Haydn,
Wolfgang
Rihm
et Richard
Strauss



Une visite s'impose...
à tous ceux qui souhaitent
CONSULTER ou SE PROCURER des anciens numéros du *Monde*, du *Monde diplomatique*, du *Monde de l'éducation*, du *Monde Dossiers et documents*...

RECHERCHER des informations précises grâce à l'accès au CD-ROM du quotidien.

AVOIR UN PETIT BOUT DU MONDE toujours avec soi, en choisissant un souvenir parmi la gamme naissante des objets aux couleurs du *Monde*.

La Boutique du Monde est ouverte sans interruption du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures et le samedi de 9 heures à 13 heures
Adresse : 21 bis, rue Claude-Bernard – 75242 Paris Cedex 05
Métro : Censier-Daubenton – Tél. : 01-42-17-29-97

Du lundi au vendredi

France-Inter

GO : 1 852 m
FM Paris : 87,8 MHz

Informations : journaux à 5.00, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 13.00, 18.00, 19.00, 20.00, 22.30, 0.00 et flashes toutes les heures. **5.00** Inter-matin. **5.15** Agenda pratique et loisirs. **5.40** Coup de fil à Rungis. **5.50** Naissance d'une chanson. **6.24** Des animaux et des hommes. **6.40** Vivre mieux, vivre autrement. **6.50** Le Journal des sports. **7.00** Inter-matin. **7.25** La balade insolite. **7.41** L'Echo des Festivals. **7.50** Planète Est-Ouest-Nord-Sud. **8.20** Questions par A+B. **8.30** Revue de presse. **8.45** Démangeaisons. **8.50** Ne quittez pas, nous recherchons votre correspondant. **9.00** Un été d'écrivains. **10.00** La petite fugue. **11.00** Nos années Barclay. **12.00** La course au bout de la rue. **13.30** Bien entendu. **16.00** Carrefour de Lodéon. **17.00** Vinyl café. **18.15** Y'aurait beaucoup à dire. **19.20** Le téléphone sonne. **20.00** Peplum ; (Ve) Pollen, les copains d'abord. **21.00** Babylone les bains ; **22.00** (Ve) Ti-Mal. **22.45** La nuit Caroline ; **23.00** (Ve) Secret défense. **0.10** Inter-minuit.

Europe 1

GO : 1 639 m
FM Paris : 104,7 MHz
Informations : journaux à 5.00, 6.00, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 12.00, 12.30, 13.00, et toutes les demi-heures de 17.00 à 20.00, puis 22.30, 0.00 et flashes de 10.00 à 16.00 et 21.00 à 23.00. **5.00** Europe Matin. **6.00** (Vincent Parizot). **6.08** Le coup de cœur de José Coves. **7.00** Bernard de La Villardière ; **7.20** L'Edito. **7.45** Europe 1 en vacances. **7.55** Le Journal économique. **8.00** Syl-

vain Attal ; **8.20** L'Interview d'Europe 1 ; **8.35** La Revue de presse. **9.15** Yves Calvi. **10.45** Europe 1 en vacances. **12.00** Europe-Midi. **13.15** Musique. **13.30** Daniel Schick ; **13.30** La Télévision ; **14.00** L'Interactivité ; **14.30** Les histoires ordinaires de Nicolas Charbonneau (rediff.) ; **15.00** L'Interview. **16.00** Salut les copains 1997. **18.00** Pierre Thivolet. **19.00** Europe Soir. **20.10** Europe sport. **22.30** Europe Panorama ; **22.45** Top à Wall Street. **23.00** Barbier de nuit.

RTL

GO : 1 271 m
FM Paris, 104,3 MHz
Informations : toutes les demi-heures de 5.00 à 9.00, puis toutes les heures.

5.00 Les Petits Matins. **6.00** RTL-matin. **6.10** Tableau de Bord vacances. **6.28** et **7.28** Séquence des grosses têtes. **6.45** Journal des sports. **6.50** Un air de vacances. **7.00** RTL-matin. **7.14** Vous en parlerez. **7.25** Revue de presse. **7.42** L'éditorial. **7.46** Le Journal économique. **7.50** L'Invité de RTL. **8.00** RTL-matin. **8.20** Napoléon raconté par Max Gallo. **8.25** Festivals Musicaux de l'Été. **8.30** RTL vous offre vos vacances. **11.00** Fabrice. **13.00** Journal. **13.30** Détours d'été (Laëtitia Nallet). **14.00** Laurent Petitguillaume. **16.30** Les Grosses Têtes. **18.00** Journal. **18.30** Route 80. **20.00** CD-Hit. **21.00** Couleurs d'été. **22.00** RTL-soir. **0.00** Les Nocturnes.

A l'heure où nous mettons sous presse, France-Inter, Europe 1 et RTL ne nous ont pas communiqué leur grille de rentrée.



LES GÉNÉRALISTES

C O U R R I E R



Le pape Jean Paul II au Champ de Mars pour les XII^{es} Journées mondiales de la jeunesse

Grand-messe cathodique sur « France Dieu »

Ce jeudi 21 août, les XII^{es} Journées mondiales de la jeunesse [JM], avaient un air de Woodstock, avec leurs quelque quatre cent mille participants ou plus, massés sur le Champ-de-Mars, devant un podium où donnèrent de la voix chanteurs et chanteuses de différentes cultures, avant de s'effacer derrière l'invité vedette, le souverain pontife en personne. Un événement rassembleur empreint d'une liturgie à grand spectacle, comparable en certains moments à une cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. (...)

Si l'on peut s'étonner du choix du Champ-de-Mars comme site de réception de l'apôtre de la paix devant des centaines de milliers de jeunes gens tournés vers l'Ecole militaire (!), on ne s'étonne pas, en revanche, du choix de l'épiscopat français pour France Télévision, la télévision des « grands événements », chevronnée dans la retransmission des Tours de France, Roland-Garros et autres Téléthon. On s'étonne d'autant moins de l'ampleur de la couverture du service public, qui assure le service religieux du mardi 19 août jusqu'au dimanche 24 août, date de clôture de ces JM, qu'en plein mois d'août, saison creuse où l'Audimat doute, la venue du pape s'apparente à une manne facile à engranger. Quoi de plus facile en effet que de mettre le paquet sur la casaque pontificale qui court à Longchamp les 23 et 24 août, puisque la venue du pape, paraît-il, « c'est fédérateur », à tel point que certains font le pari que même les non-catholiques, et pourquoi pas les non-croyants, regarderont ?

Le pape fait l'événement, et France Télévision s'en frotte les mains qui lui offre une belle plage de diffusion, une plage estivale couverte d'une foule bigarrée, composée de la jeunesse de cent quarante pays au moins, une foule de jeunes gens venus prendre un grand bol de Bible.

Pierre Caumont
Charleville-Mézières (Ardennes)

Pour nous écrire. Adressez vos lettres à *Le Monde* « Télévision-Radio-Multimédia », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

Télé-Vatican ?

Tout au long de la visite du pape, France Télévision (France 2, France 3) a revêtu la robe ecclésiastique romaine. Les XII^{es} Journées mondiales de la jeunesse sont l'un des temps forts et en première diffusion de ses programmes d'été. Devant le déferlement de propos définitifs à leur sujet, rappelons quelques évidences. (...)

En premier lieu, ces journées sont celles de la jeunesse catholique, et une minorité de jeunes Français y participent. Un tel événement occupe donc une place disproportionnée dans l'actualité télévisée, faisant même l'ouverture systématique du journal de 20 heures de France 2, où nous avons pu assister au prêche d'un jeune mannequin dans l'édition du dimanche 17 août.

Pour France Télévision, catholique et cathodique sont devenus des synonymes et on y diffusa en prime time, samedi, la veillée avec le pape. Nous retrouvons la logique commune à l'Eglise romaine et à la télévision soucieuse d'Audimat : gagner des parts de marché pour la conversion. Nous sommes loin, très loin, des missions d'une télévision publique dans un pays où il n'y a plus de religion d'Etat.

Nicolas Zaengel
Compiègne (Oise)

Voltigeurs

Chaque jour, décidément, voit repousser un peu plus loin les limites de la stupidité de certains journalistes.

C'est ainsi que jeudi 14 août, au petit matin, l'un d'entre eux, interrogeant un jeune catholique vendeur de produits « dérivés » des Journées mondiales de la jeunesse, lui demande tout de go si, au milieu des stylos, T-shirts et autres modèles anodins frappés de la croix, il ne vend pas de préservatifs.

Bel acte de journalisme en vérité, effet grandiose d'un petit monsieur qui veut aller loin ! On finit par se faire, à force, au mépris à peine voilé de ces voltigeurs des médias qui confondent laïcité et librepensée hargneuse, tolérance et irrespect. Qui se font un jeu d'afficher une indécence qu'ils veulent habile vis-à-vis d'une religion dont il ne risquent ni anathème ni coups de fouet (...).

Philippe Jamet
Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne)

Athlétisme et starisation

L'importance des moyens déployés pour une retransmission sportive est-elle un gage de qualité ? A l'évidence, non. Lors des championnats du monde d'athlétisme, le service public a préféré abreuver jusqu'à l'overdose le téléspectateur de reportages sur les « stars » du premier sport olympique, sur les à-côtés de l'événement et sur les potins, plutôt que de lui faire vivre en continu les épreuves elles-mêmes. Pendant une semaine l'événement sportif a été coupé, haché, sectionné, tronçonné, par des tas de repor-

tages parfaitement inutiles pour qui aime véritablement le sport. La starisation a été le maître-mot de ces retransmissions (Boldon, dans sa chambre d'hôtel, à qui téléphone-t-il, quelle musique écoute-t-il ? Drumond, chantant du gospel dans le studio, etc., etc.). Navrant ! Pendant ce temps, les épreuves se poursuivaient, le téléspectateur était privé du direct. Le service public a pris l'amateur d'athlétisme pour la ménagère de moins de 50 ans de TF 1. On a remplacé les vraies valeurs du sport par le show, les paillettes. Les podiums ont été négligés au profit d'images de stars sur le stade d'échauffement, en coulisse ou ailleurs. Affligeant !

Bernard Frouin
Paris

Un été original

Cet été, la télévision a fait dans l'original : tout d'abord, l'incontournable « Intervilles », talonné par le phénix « Jeux sans frontières » et par le trépidant « Fort Boyard » pour occuper les gosses à coups de planches savonneuses et de vachettes. Pour la soirée en famille, n'oublions pas « Les Yeux d'Hélène » et le traditionnel de Funès.

Allait-on nous ressortir l'inoubliable saga en vingt-cinq chapitres, option sortez-vos-mouchoirs, « Les oiseaux se cachent pour mourir » ? Eh bien oui ! on en rêvait, TF 1 l'a fait. Bref, pour appâter la célèbre ménagère de moins de 50 ans, nos chaînes préférées ont mis le paquet. Seule, Arte nous a préservé encore de ces annuelles niaiseries télévisuelles. Malheureusement, Arte n'est pas faite pour les jeunes comme moi...

Elise Dupeyrat, 14 ans
Thérignac (Dordogne)

Le drapeau blanc de Dien Bien Phu

C'est avec beaucoup d'émotion et quelque surprise que j'ai suivi à la télé l'émission sur Dien Bien Phu, le 4 août sur France 3 (« Les Brûlures de l'histoire »).

En tant qu'ancien participant à la bataille (caporal chef détaché au 8^e choc, unité parachutiste commandée par le colonel Touret), de son début au 7 mai, je crois utile de relever deux erreurs – et je pèse mes mots – dans cette évocation.

1) Pourquoi avoir inclus dans le film la séquence du drapeau blanc hissé par les défenseurs du camp retranché ? C'est un montage photographique fabriqué de toutes pièces par les Viets après la bataille, car jamais aucun drapeau blanc ne fut brandi par nous au-dessus d'un des points fortifiés de Dien Bien Phu.

2) En réalité – prenez une carte et vérifiez la distance –, la colonne de prisonniers qui de Dien Bien Phu a gagné à pied la zone des camps 70, 71... et la suite, situés dans le Than Hoa, n'a pas fait 600 kilomètres, mais 1 000 kilomètres en 42 jours, dont 37 jours de pluie. Je le sais, j'en étais avec d'autres « sous-fifres » de mon espèce âgés de 20 à 25 ans.

Robert Blondeau
Gonesse (Val d'Oise)

ÉCHOS

JEANNE MOREAU SUR FRANCE 2

Le « Ciné-Club » de France 2 fait sa rentrée avec un cycle Jeanne Moreau. Frédéric Mitterrand présentera, en septembre, quatre films majeurs de la filmographie de l'actrice : *Moderato Cantabile*, de Peter Brook, d'après Marguerite Duras qui a signé, avec Gérard Jarlot, le scénario adapté de son roman (vendredi 5) ; *Jules et Jim*, de François Truffaut, d'après Henri-Pierre Roché (le 12) ; *Le Journal d'une femme de chambre*, de Luis Bunuel (le 19) ; et *Souvenirs d'en France*, d'André Téchiné (le 26).

FRED ET GINGER SUR CINÉ CINÉFIL

Fred Astaire et Ginger Rogers ont tourné dix films ensemble. Six comédies musicales, réalisées dans les années 30, sont à l'affiche, en septembre et octobre, sur la chaîne des cinéphiles. Cinq d'entre elles sont signées Mark Sandrich : *La Joyeuse Divorcée* (*The Gay Divorcee*) (1934), *Le Danseur du dessus* (*Top Hat*) (1935), *En suivant la flotte* (*Follow the Fleet*) (1936), *L'Entreprenant M. Petrov* (*Shall we Dance*) (1937), *Amanda* (*Carefree*) (1938). La dernière, *Sur les ailes de la danse* (*Swing Time*), a été réalisée par George Stevens (1936).

NIKITA MIKHALKOV SUR CINÉ CINÉMAS

C'est le cinéaste russe Nikita Mikhalkov qui a les honneurs de la rentrée sur la chaîne câblée. Quatre de ses films sont programmés en septembre : *Urga*, Lion d'or à Venise en 1991, *Soleil trompeur*, Grand Prix du jury à Cannes en 1994 et Oscar du meilleur film étranger en 1995, *Les Yeux noirs*, prix d'interprétation masculine à Marcello Mastroianni à Cannes en 1987, et *Anna*, film documentaire pour lequel Mikhalkov a questionné sa fille Anna d'année en année, de sa petite enfance à ses dix-huit ans (1994).

CHRONIQUE

Miracle au Parc

LES présentateurs, éberlués, ne trouvèrent d'autre mot que « miracle ». Sans doute le Saint-Père, quittant Paris, avait-il laissé derrière lui une sorte de bénédiction flottante qui, d'une pelouse l'autre, était tranquillement venue de Longchamp se poser au Parc des Princes. Pour un défi, il faut le dire, c'était bien un défi à la David et Goliath. Quatre à zéro ! Ou bien, cinq à un. Ou alors, au choix, six à deux. Pareils scores étaient-ils imaginables ? Imagine-t-on une élection gagnée à 98 %, la disparition d'un million de chômeurs en un mois ? On n'était plus dans la comptabilité, mais dans le rêve éveillé.

Pour dire la solennité de l'heure, bien que le match Paris-Bucarest fût diffusé sur TF 1, le « 20 heures » de France 2, la veille, y avait consacré un avant-sujet. Un beau reportage de veillée d'armes, où il n'était question que de « guerre sans merci », de « stratégie », de « généraux ». Sur les joueurs du PSG, renchérirent d'entrée Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, commentateurs de TF 1, reposait la lourde tâche de « réparer la bourde de leurs dirigeants ». La bleusaille, à force d'héroïsme, sommée de rattraper les inepties criminelles de l'état-major : c'était la trame de cent films guerriers, de mille romans ; on adorait d'avance, on ne pouvait qu'être aimanté par le corps à corps annoncé.

Et, avouons-le : le moment enfin venu, il eût fallu être aveugle pour ne pas être tout simplement hypnotisé par l'ardeur et la grâce absolue des montées en ligne parisiennes, pour ne pas partager l'amertume des occasions manquées de la première mi-temps, pour ne pas se sentir, lors du fameux quatrième but de Florian Maurice, aspiré par le ciel. Et, tout réfractaire que l'on fût habituellement au football, à sa pompe et à ses œuvres, on restait devant ce match stupidement, sublimement fasciné. A peine lors de la mi-temps s'offrait-on une petite escapade sur Arte, où l'on avait le temps de réaliser que l'on manquait un remarquable documentaire sur la papauté, mais, papauté ou non, on se dépêchait de rappliquer pour la seconde période. Et si les Roumains allaient marquer... Et si survenait un accident... Et si, et si, et si !

Tant d'autres spectacles, sur les écrans, offrent l'image déprimante de la résignation ! Tout au long de l'été, la litanie des rediffusions avait paru si bien résignée à la médiocrité ! Et ces valse d'animateurs de la rentrée, untel sur la Une remplaçant Bidule, Machin sur la Huit à la place de Chose, qui se résignent si bien à l'absence d'imagination. Et la procession sempiternelle des politiques, et leur morne résignation à l'attente du retour de la croissance ! De ce triste défilé, Rai et son bataillon vinrent prendre le contre-pied.



Ils nous offrirent l'image rare d'une volonté à l'œuvre. Et l'on rêvait qu'elle fût transposée à d'autres domaines. Et si les ministres, un jour, s'attelaient vraiment à la lutte contre le chômage ? Trois millions de chômeurs, cela ne vaut-il pas, finalement, un handicap de quatre buts ? Et si les présidents de chaîne nous annonçaient d'ambitieux documentaires, de somptueuses fictions, une année d'enthousiasme et d'exigence ?

Dans bien des téléspectateurs du match, sans doute, se combattaient l'enfant assoiffé de merveilleux et le ricaneur sceptique. Ce dernier se souvenait de la bourde, de l'énorme bourde des dirigeants du Paris-Saint-Germain. Faire entrer sur le terrain un joueur interdit de match, ce club se croyait donc au-dessus des lois, l'orgueil de Canal Plus avait donc irrémédiablement déteint sur lui ! Revenaient en mémoire les grotesques dérobades des mêmes dirigeants devant les caméras, les jours suivants, se passant les uns les autres la patate chaude, faisant apparaître ce club comme ce qu'il était : une grande machine à fric, croulant sous le nombre des chamarrés.

Bonne affaire pour TF 1, finalement, cette bévue, poursuivait le ricaneur. Quel tam-tam, quel ramdam, quelle audience ! Et comme elle jubilait, le lendemain, la première chaîne ! « Désormais, dans toute la France, il y a ceux qui ont vu, et les autres », claironna un reportage à 13 heures. Comme elle jubilait de nous avoir démasqués, nous les incroyants convertis, les objecteurs enrôlés ! On eût dit que PPDA et Pernaut nous avaient

Par Daniel
Schneidermann

Et si les ministres
s'attelaient
vraiment
à la lutte contre
le chômage ?
Et si les présidents
de chaîne
annonçaient
une année
d'enthousiasme
et d'exigence ?

repérés sur une photo-satellite. Triomphal, Pernaut annonça que l'événement s'était imposé, « que l'on aime ou pas le football ». « Même les plus hermétiques aux charmes du sport », renchérit PPDA, n'avaient pu qu'être conquis. Et comme elle fut prompt, la grande machine à fabriquer l'inévitable mythologie du miracle : le calme magnétisme du capitaine, Rai, qui, « sans cris guerriers », était parvenu à galvaniser son équipe, le fax « rimbaldien », « écrit avec sa souffrance » et expédié depuis sa maison de repos par le soldat blessé Loko, joueur en arrêt-dépression qui, certainement, méritait aussi sa part de victoire, et enfin le rôle décisif de « l'arrière », le « fabuleux public » du Parc, « le douzième homme de l'équipe » qui, en « tenant bon », avait aussi permis l'exploit.

Mais à ce ricaneur s'opposait une drôle de petite voix venue de très loin, la voix des enfants qui croient que les fées transforment les crapauds en princes charmants. Une petite voix qui disait bien sûr l'argent, bien sûr le tohu-bohu médiatique, bien sûr l'avalanche des adjectifs le lendemain à la « une », mais tout cela ne suffit pas à ensevelir la magie de la soirée. Non, on ne regrettait rien. On ne regrettait pas, l'espace de deux mi-temps, d'avoir laissé murmurer à son oreille cette drôle de petite voix, celle de Rai peut-être, ou celle de la vie même, une petite voix qui chuchotait qu'on peut plier le destin à sa volonté. Et qui tirait de cette histoire une morale ringarde peut-être, mais assez reconfortante : à qui désire, tout est possible.

48H LIVRAISON GRATUITE
GAM DIGIT



Packard Bell™

*** le pc multimédia le plus vendu**
 SITE DE PRODUCTION À ANGERS (FRANCE)
 ...c'est la garantie du meilleur service!

OLYMPUS
 l'appareil photo numérique!
 C-400 inclus dans les options 4 et 7
 1990 TTC



La pellicule est remplacée par la Mémoire Numérique. Photographiez, mémorisez, modifiez en libérant votre créativité, imprimez qualité photo, et ce, à l'infini, c'est presque Gratuit! Hte résolution 640x480 pixels. Qualité optimum. TTL. 1/2,8 5 lentilles en 4 gr. obt.: 1/8 à 1/10000 s.

LES NOUVEAUX MMX
 ENCORE PLUS RAPIDES ET PLUS EFFICACES!

OPTION 1 et 2 : Packard Bell CL 1110 (Non Visualisé), Desktop Multimédia, processeur Intel P. MMX 166 Mhz : pour la Gestion efficace des images Hte. Définition. Mémoire Vive EDO 16 Mo (+ 8 Mo si vous commandez dans les 10 jours) (2) soit 24 Mo EDO. Mém. Vidéo 2 Mo. Cédérom 20 X : (Images + Fluides) CD Audio, CD Photo, CD Vidéo. Carte son 3D 16 bits + Table d' Ondes Log. : parfaite restitution des instruments. Mém. cache Pipeline burst : 256 Ko Moniteur Couleur 14" (15" en option + 495 F) : pitch 0,28 régl.: lumi., contras. et position image. Clavier Windows 95. Microphone : enregistre, les messages.

OPTION 1 et 2 : ORDINATEUR P- BELL CL 1110
PENTIUM 166 Mhz MMX
 Mémoire Vive 24 Mo (2)
 Disque Dur 2,1 Go
 Cache 256 Ko, CD Rom 20X
 Carte Son Table d' Ondes
 Ecran 14" Ports USB et IRDA
 H.P. Hte Déf. + Caisson Basses
 Mém. Vidéo 2Mo, S3 V64+
 +30 Log. + Word 8 **Prix: 9 990 TTC**

à crédit
268 F, 12 * par mois
CREDIT GRATUIT
 en 4 versements

pièces et main-d'œuvre Sur SITE à DOMICILE France Continentale

HOT LINE LOGICIELS

Imprimante, Scanner, Ecran 17" Appareil photo pièces et main d'œuvre centres SAV dans toute la France

ESSAYEZ-LE GRATUITEMENT CHEZ VOUS 10 JOURS!

Avec la Puissance des nouveaux MMX : 200 Mhz et 233 Mhz
 Surfez sur INTERNET... Tout un Monde à votre portée!

OPTIONS	3 et 4	5, 6 et 7:
ORDINATEURS MMX	XLE 1420	XLE 1431
Pentium Chipset TX	200 Mhz	233 Mhz
Mémoire Vive SDRAM	24 Mo (2)	40 Mo (2)
Disque Dur Ultra DMA	3,2 Go	4,3 Go

Crédit en 10 mois 3,90%

Equipés du processeur INTEL®

OPTION 3 et 4
 Packard Bell XLE 1420. Boîtier Tour. Les caractéristiques du CL 1110, mais processeur Intel 200 Mhz MMX, carte

mère ATX, chipset TX, 6 slots, DD 3,2Go Ultra DMA (2 fois plus rapide). Mém. Vive SDRAM (20% plus rapide) 24 Mo (16+8) (2). Mém. cache 256 Ko. Mém. Vidéo 2 Mo. Graphic 3 D ATI Rage 2+. Cédérom 24X, vidéo plein écran. Ecran 15" avec 2 HP + caisson de basses + micro + prise casque (17" en option). Fax Modem US Robotics X2 56000 bps. Tél. mains libres, répondeur, fct. Minitel, Radio F.M Stéréo, Clavier Multimédia Accès Direct à 10 applications. MPEG. INTERNET préinstallé. INCONTOURNABLE AU XXI SIÈCLE, réellement accessible avec 13 logiciels fournis (Netscape, QuickTime, Web Saker, Kidomat...) de plus, CompuServe vous offre 10 H gratuites et WANADOO (français) : Internet au prix d'une communication locale. Télémaintenance.

OPTION 5, 6 et 7 : Packard Bell XLE 1431. Caractéristiques identiques au XLE 1420, mais : Pentium 233 Mhz MMX, Le Summum... mémoire vive 40 Mo SDRAM (32+8), Disque dur 4,3 Go nécessaire à la mémorisation multimédia.



POURQUOI GAM DIGIT?
 les prix les plus bas du marché, la livraison gratuite à domicile, et... si vous trouvez moins cher DANS LES 10 JOURS, GAM DIGIT vous rembourse la différence!

CADEAU GAM Si votre commande nous parvient avant 10 jours
8 Mo, en plus!

ECRAN 17" SONY 200 SX. Tube TRINITRON
 Résolution maximale : 1280 x 1024. Pitch 0,25
 Digital Multiscan (à la place du 15" : +1995 F)

EPSON Imprimante Couleurs
 Stylus Color 300
 720 dpi
 4 Encres
 990F TTC
 Indépendantes
 Eblouissantes!
 jusqu'à 3 pages/min
 Tirage Photo
 Jauge d'encre
 (Windows 95)
CORDON de Rechargeement Bi-Direct. GRATUIT!

LES LOGICIELS, préinstallés!
 d'une valeur de plusieurs milliers de francs
 Word 8.0. Works 4 (trait. texte, tableur, Bf données), VirusScan (dernière MàJ), PC Doctor, Corel Print, Photo House, PB Trainer (10 leçons d'informatique), EZ Language, MaxiMaths, Atout Clic, Adibou 2, Dic. Encyclopédique Hachette 1997, Elle Beauté Musée d'Orsay, Label vie (gestion cave vins), MS Money 97, Quicken, Floor (conception d'intérieur 3D), TIM (physique mécanique 8/12 ans), MS Golf 3.0 MS Autoroute Europe, Arbre généalogique, Jeux : SWIV 3D (MMX), FIFA 97, MDK etc, etc...

SCANNER 30-BITS
1 Milliard de Couleurs
PlusTek
 600 x 600 dpi
 Super définition
 TWAIN, 1 passe,
 Résolution maxi:
 9600 dpi
 Très Simple :
 Branchement
 port parallèle
 Livré avec soft de
 retouche d'image et d'OCR.
 inclus dans les options 2, 6 et 7
1490 TTC

Meuble Informatique Élégant et Fonctionnel
Kaï's P. Goo
690F TTC

LILLE 03 20 31 17 17
 36, rue du Molinel 91000
PARIS 01 45 26 44 41
 89, rue de la Victoire 75009
NICE 04 93 51 41 31
 10, rue Clément Ader 06101

Magasins ouverts de 9h à 19h
EVRY 01 60 79 16 16
 48, Bd des Coquibus 91000
NANCY 03 83 32 74 74
 96, rue St Georges 54000
Bordeaux 05 56 48 58 58
 94, cours d'A. Lorraine 33000

MÉTHODE NICE	495 F À LA COMMANDE, RIEN À LA LIVRAISON				CRÉDIT GRATUIT	COMPTANT
	48 MOIS	37 MOIS	24 MOIS	10 MOIS		
Option 1 : Ordinateur CL 1110	268,12 F par mois	325,84 F par mois	464,00 F par mois	966,55 F par mois	2990 F à la cde	495 F à la cde
Option 2 : option 1 + Scanner	306,84 F par mois	373,72 F par mois	533,67 F par mois	1118,23 F par mois	+ 3 mens. de 2333,33 F à la livraison	et 9495 F à la livraison
Option 3 : Ordinateur XL 1420	376,95 F par mois	459,11 F par mois	655,61 F par mois	1373,74 F par mois	+ 3 mens. de 2830,00 F à la livraison	et 10985 F à la livraison
Option 4 : option 3 + App. photo numérique	427,04 F par mois	521,50 F par mois	747,14 F par mois	1576,31 F par mois	+ 3 mens. de 3666,66 F à la livraison	et 13495 F à la livraison
Option 5 : Ordinateur XL 1431	454,90 F par mois	555,51 F par mois	795,87 F par mois	1679,13 F par mois	+ 3 mens. de 4330,00 F à la livraison	et 15485 F à la livraison
Option 6 : option 5 + Scanner	495,99 F par mois	605,69 F par mois	867,77 F par mois	1798,5 F par mois	+ 3 mens. de 4666,66 F à la livraison	et 16495 F à la livraison
Option 7 : option 6 + App. photo numérique	550,87 F par mois	672,71 F par mois	963,78 F par mois	1997,5 F par mois	+ 3 mens. de 5163,33 F à la livraison	et 17985 F à la livraison
					+ 3 mens. de 5826,66 F à la livraison	et 19975 F à la livraison

* Après accept. du dossier par Finalion Teq. 3,90%, 15,80, 15,20, 14,50%. Coût total de l'ordinateur à crédit, ogios compris: ex.: option 1 sur 10 mois : 9990 F+ 170,50 F = 10160,50F

POUR UN ESSAI DE 10 JOURS GRATUIT
 à envoyer à GAM DIGIT, 89 rue de la Victoire - 75009 Paris

JE DESIRE RECEVOIR POUR ESSAI GRATUIT, L'ENSEMBLE MULTIMEDIA:

- Option 1
- Option 2
- Option 3
- Option 4
- Option 5
- Option 6
- Option 7
- Imprimante
- Scanner
- Appareil photo
- Meuble micro
- Ecran 15" au lieu du 14" + 495 F
- Ecran 17" SONY au lieu du 15" + 1995 F
- à Crédit : 10 mois 24 mois 37 mois 48 mois
- je règle : Comptant ou à Crédit → Ci-joint 495 F à la cde
- je préfère le Crédit Gratuit → Ci-joint 2990 F à la cde

Si je ne suis pas enthousiasmé(e) par cet essai de 10 jours, je vous retournerai le matériel dans son emballage d'origine et serai remboursé(e) intégralement de toutes les sommes que je vous aurai versées.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code Postal : _____ Tél : _____